

Compétences

pour les intervenants en prévention de la
consommation de substances chez les jeunes

RAPPORT SUR LES COMPÉTENCES POUR LES INTERVENANTS EN PRÉVENTION



Centre canadien de lutte
contre les toxicomanies

Canadian Centre
on Substance Abuse

Le CCLT autorise les organisations qui souhaitent le faire à reproduire, modifier, traduire ou adapter les *Compétences*. Les adaptations doivent porter une mention de la source, soit le CCLT et les *Compétences pour les intervenants en prévention de la consommation de substances chez les jeunes*. Nous vous prions de remplir le formulaire Demande d'affranchissement de droit d'auteur pour nous faire part de votre adaptation et de nous en transmettre un exemplaire. Votre adaptation sera utile lors de futures révisions des *Compétences*.

Citation proposée : Centre canadien de lutte contre les toxicomanies. *Compétences pour les intervenants en prévention de la consommation de substances chez les jeunes : Rapport sur les compétences pour les intervenants en prévention*, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2015.

Il s'agit d'un document évolutif que le CCLT pourra réviser et mettre à jour selon les nouvelles données et recherches.

© Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2015

CCLT, 75 rue Albert, bureau 500
Ottawa (Ontario) K1P 5E7
Tél. : 613-235-4048

Ce document peut aussi être téléchargé en format PDF à www.cclt.ca

This document is also available in English under the title:
Competencies for Canada's for the Youth Substance Use Prevention Workforce

ISBN 978-1-77178-260-9

TABLES DES MATIÈRES

RAPPORT SUR LES COMPÉTENCES POUR LES INTERVENANTS EN PRÉVENTION

BUT MÉTHODOLOGIE	1
PRINCIPES	3
DESCRIPTIONS DES COMPÉTENCES NIVEAUX DE QUALIFICATION	4
COMPÉTENCES DE BASE LIEN ENTRE LA PROMOTION DE LA SANTÉ, LA PRÉVENTION DE LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES ET LA RÉDUCTION DES MÉFAITS	5
GLOSSAIRE DE TERMES CLÉS	7
COMPÉTENCES, DESCRIPTIONS ET EXEMPLES D'INDICATEURS COMPORTEMENTAUX	9
ANNEXE : QUELQUES RÉCITS	30



REMERCIEMENTS

Les activités et les produits du CCLT sont réalisés grâce à la contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCLT ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies (CCLT) souligne avec gratitude la contribution et le soutien importants d'intervenants en prévention qui ont participé à des groupes de discussion d'un bout à l'autre du Canada. Leur aide nous a été très utile, particulièrement pour la validation et la révision d'une version provisoire des compétences.

Le CCLT remercie particulièrement les partenaires et organismes jeunesse qui ont gracieusement encouragé et autorisé leurs employés à participer aux groupes de discussion. La recherche n'a pas de sens si au bout du compte le résultat n'est pas utile aux personnes à qui il s'adresse, et le CCLT n'aurait pu produire un rapport utile sans l'apport des groupes de discussion.

Le CCLT tient aussi à remercier les directeurs et les employés de première ligne qui ont pris part aux consultations préliminaires tenues de janvier à mars 2014. Les conseils qu'ils nous ont offerts lors de ces rencontres se sont avérés précieux pendant la rédaction des compétences.

L'aide supplémentaire qu'a reçue le CCLT de la part des employés en prévention et en promotion de la santé des Services de santé mentale et de traitement des dépendances de Santé Nouvelle-Écosse, tant pendant la rédaction que pendant la mise au point finale, nous a permis de produire un rapport plus exhaustif. Merci!

Compétences pour les intervenants en prévention de la consommation de substances chez les jeunes

RAPPORT SUR LES COMPÉTENCES POUR LES INTERVENANTS EN PRÉVENTION



1

BUT

Selon la recherche, les problématiques, besoins, considérations et approches relevant du travail de prévention de la consommation de substances chez les jeunes nécessitent une attention particulière. En effet, ce qui fonctionne chez l'adulte ne fonctionne pas forcément chez le jeune. Ajoutons qu'un important travail de prévention se fait en amont, à l'échelle communautaire, avec la mise au point et l'appui d'initiatives et d'activités propices à des communautés et milieux prospères où les jeunes peuvent s'épanouir et exprimer leurs talents¹.

Les intervenants qui travaillent auprès des jeunes pour prévenir la consommation font face à des défis comme des connaissances lacunaires, des incohérences dans les données et pratiques recommandées, un manque de compréhension et de soutien par rapport à une mobilisation réussie des jeunes et une absence de terminologie et de langage communs.

C'est pourquoi le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies (CCLT) a entrepris de définir les compétences nécessaires pour travailler efficacement avec les jeunes – de la santé communautaire à la réduction des méfaits – pour prévenir la consommation. Le but général, c'est de rehausser le niveau de qualité et de cohérence des efforts de prévention déployés partout au Canada.

Voici les compétences clés validées pour les intervenants œuvrant principalement en prévention de la consommation chez les jeunes :

1. Développement des enfants et des jeunes
2. Connaissances en prévention et en promotion de la santé
3. Substances et consommation de substances
4. Action de persuasion

5. Bonne connaissance pratique des médias
6. Engagement communautaire et établissement de partenariats
7. Établir et maintenir des relations
8. Intervention précoce et rapide, réduction des méfaits et orientation
9. Perfectionnement personnel et professionnel
10. Planification, mise en œuvre et évaluation globales
11. Travail d'équipe et leadership

On peut utiliser les compétences pour créer ou améliorer certaines pratiques de RH, dont :

- des descriptions et profils d'emplois;
- des questions à poser aux candidats convoqués en entrevue;
- des outils de gestion du rendement à utiliser lors des évaluations annuelles du personnel.

MÉTHODOLOGIE

En vue de créer les compétences décrites dans le présent rapport, le CCLT a procédé en 2013 à une analyse documentaire afin de trouver des cadres de compétences pertinents et d'en faire la comparaison. Des 26 cadres passés en revue, six ont été jugés pertinents, de par l'accent qu'ils mettaient sur la prévention de la consommation de substances et la promotion de la santé chez les jeunes. À partir de ces six cadres, le CCLT a retenu 21 compétences qu'il a ensuite regroupées, puis ramenées à 14 compétences proposées.

¹ Dans le monde de la prévention, le travail se décrit en initiatives et en activités, et non en programmes et en services, qui eux relèvent du monde du traitement.

Puis, pour orienter l'élaboration des compétences provisoires, le CCLT a organisé trois rencontres préliminaires avec des organisations pancanadiennes consacrées à la prévention et à la promotion de la santé. La première rencontre, une consultation auprès de directeurs, s'est tenue en janvier 2014; les deux autres ont pris la forme de groupes de discussion réunissant du personnel de première ligne en prévention et ont eu lieu en mars 2014.

Des directeurs de ministères provinciaux de la Santé et des cadres d'organisations jeunesse nationales sans but lucratif axées sur les jeunes ont été invités à participer à la consultation de janvier. Cette rencontre visait à obtenir des commentaires sur les éléments suivants :

- les principes pertinents à une prévention efficace de la consommation de substances chez les jeunes;
- un cadre pertinent applicable aux compétences;
- l'applicabilité du Rapport sur les compétences comportementales déjà existant²;
- une première série de compétences à retenir, à partir des 14 proposées.

Les directeurs ont insisté sur le fait que le paradigme de prévention diffère grandement selon que le point de vue adopté est clinique ou thérapeutique. Pour assurer la crédibilité du nouvel ensemble de compétences, la terminologie employée doit tenir compte de ce paradigme et du langage de la prévention. Les nuances sont importantes.

Lors de la consultation des directeurs, le CCLT a demandé à chacun d'identifier un intervenant de première ligne qui pourrait participer à un groupe de discussion en mars. C'est ainsi que deux groupes d'une journée ont été organisés, l'un pour l'est et l'autre pour l'ouest du Canada. Se basant sur les commentaires reçus lors de la consultation des directeurs, les groupes de discussion visaient à solliciter l'avis d'intervenants de première ligne sur les éléments suivants :

- les principes pertinents à une prévention efficace de la consommation de substances chez les jeunes;
- la désignation, notamment lors de discussions approfondies, des compétences pertinentes.

Les deux groupes de discussion sont arrivés à ramener le total de compétences à 12. En plus de fournir au CCLT les commentaires qu'il sollicitait, les participants ont aussi offert des témoignages sur leur travail en prévention; certains ont

raconté des histoires portant sur un jeune en particulier, alors que d'autres ont combiné plusieurs histoires, sur plusieurs jeunes. Les récits énumérés à l'annexe A mettent en lumière certaines caractéristiques clés du paradigme de prévention; en gros, qu'avec les jeunes, tout ne se rapporte pas à la drogue, mais bien aux relations. Voici les autres caractéristiques clés :

- Il est essentiel de reconnaître et de prendre en compte les dimensions culturelles des initiatives de prévention;
- La participation des jeunes à la planification des initiatives et politiques est essentielle;
- La crédibilité est liée à l'usage d'une terminologie adéquate;
- La prévention est un processus qui demande temps et patience.

Les commentaires reçus lors des réunions préliminaires ont orienté le travail de la firme de recherche spécialisée dont le CCLT a retenu les services pour préparer les compétences provisoires. Une première version étant prête à l'automne 2014, le CCLT a alors organisé une série de 10 groupes de discussion partout au Canada afin de la valider et de la réviser. Les participants provenaient de ministères provinciaux de la Santé et d'organisations apparentées, comme la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances et le Centre de toxicomanie et de santé mentale, ainsi que d'organisations jeunesse.

Mettant à profit leur savoir et leur expérience, les participants des rencontres préliminaires ont dégagé des principes qui doivent guider les activités et initiatives de prévention de la consommation s'adressant aux jeunes. Par la suite, les participants aux groupes de discussion de validation ont raffiné ces principes

Les groupes de discussion en personne, d'une durée d'une journée, se sont déroulés à Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver, Montréal et Halifax. De leur côté, les groupes de discussion en ligne ont duré une demi-journée et s'adressaient au Nunavut, aux Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. En tout, 72 participants ont commenté les compétences et les principes provisoires.

Lors de la compilation des commentaires des participants aux groupes de discussion, il est devenu évident qu'une compétence précise ressemblait beaucoup à une description de poste et que les indicateurs comportementaux proposés par les groupes convenaient mieux à d'autres

²Section 1, Rapport sur les compétences comportementales, *Compétences pour les intervenants canadiens en toxicomanie* (Ottawa, CCLT, 2014).

compétences. C'est pourquoi ces indicateurs ont été ajoutés aux compétences pertinentes, ramenant ainsi le nombre de compétences à 11.

Un exemple sur la façon d'intégrer des indicateurs comportementaux à une description de poste d'intervenant en prévention sera publié en 2015, avec un exemple semblable pour la promotion de la santé communautaire. Ainsi, les organisations seront en mesure de comparer les similitudes et les différences entre ces descriptions de poste et celles de leurs employés, puis de déterminer où elles souhaitent concentrer leurs énergies et efforts, en tenant compte de leur mandat et des besoins de leur clientèle.

PRINCIPES

Ces principes ont été élaborés, puis peaufinés, par les participants des groupes de discussion qui nous ont aidés à créer les *Compétences pour les intervenants en prévention de la consommation de substances chez les jeunes*.

Grands principes

Les activités et initiatives de prévention de la consommation de substances les plus efficaces chez les jeunes sont celles qui emploient une approche holistique, intégrée, compréhensive, respectueuse, souple, axée sur les forces et fondée sur des données probantes sur ce qui fonctionne. Elles sont dirigées par des jeunes (sachant que certaines initiatives de santé populationnelle ou communautaire ne pourront être dirigées uniquement par des jeunes) et favorisent l'établissement et le maintien de relations positives et collaboratives entre les jeunes et la communauté de ceux qui se soucient et s'occupent d'eux. Ces grands principes contribuent à l'instauration d'un réseau cohérent de partenariats communautaires, et tous ces éléments viennent appuyer les principes spécifiques ci-dessous.

Principes de prévention de la consommation de substances propres aux jeunes

Les activités et initiatives efficaces de prévention de la consommation chez les jeunes :

1. Appliquent une approche globale pour offrir des activités et initiatives de prévention multiniveaux et coordonnées aux personnes, aux familles, aux écoles et aux communautés, y compris des initiatives de santé populationnelle à l'échelle du système, comme l'élaboration de politiques publiques;
2. Veillent à ce que les fournisseurs d'activités de prévention aient l'aptitude, l'engagement, la souplesse, les connaissances, la formation, les habiletés et le soutien nécessaires pour une prestation efficace qui leur permettra d'établir et de maintenir des relations et d'être un modèle positif pour les jeunes;
3. Renforcent l'autonomie des jeunes en les impliquant dans des activités interactives constructives, adaptées à l'âge et suscitant la réflexion; intègrent les idées et opinions des jeunes à la planification et à l'application de politiques, d'initiatives et d'activités; et offrent aux jeunes la formation et les occasions dont ils ont besoin pour agir efficacement en tant que défenseurs, meneurs et mentors;
4. Sont appropriées sur le plan du développement et adaptées aux déterminants sociaux de la santé définis grâce à une évaluation de groupes précis;
5. Lorsqu'elles sont adaptées à partir de programmes préexistants fiables et éclairés par des données probantes (ce qui est souvent nécessaire pour assurer une pertinence culturelle ou géographique), restent fidèles aux principaux concepts et à l'information factuelle de ce programme;
6. Tirent parti de l'engagement des jeunes pour favoriser l'apprentissage mutuel, permettant ainsi aux jeunes et aux intervenants en prévention d'apprendre les uns des autres; appuient les jeunes et renforcent la communauté par la prise de mesures positives et, de ce fait, renforcent les facteurs de protection et atténuent les facteurs de risque;
7. Devraient être continues et doivent être dispensées à un moment stratégique, avant des moments clés du développement des adolescents qui, selon des données probantes, sont les plus propices à l'apparition de difficultés liées à la consommation;
8. Respectent et reflètent les plus récentes politiques et bonnes pratiques en promotion de la santé et en prévention de la consommation de substances chez les jeunes;

9. Bénéficiaire d'un financement soutenu pendant une période prolongée; renforcent constamment les capacités; mesurent, contrôlent, évaluent et rendent compte des résultats; et tiennent compte de la rétroaction.

...l'un des principaux facteurs de la réussite de Rosie... consiste à amener les jeunes à prendre conscience du pouvoir et du contrôle qu'ils ont sur leurs décisions. (Se référer à l'annexe pour lire tout le récit.)

DESCRIPTIONS DES COMPÉTENCES

Les compétences sont les habiletés, connaissances et valeurs spécifiques et mesurables nécessaires à la réalisation efficace d'une fonction ou d'un rôle particulier³. Le présent rapport compte tant des compétences techniques que comportementales, reflet d'une approche intégrée compatible avec la prévention de la consommation de substances chez les jeunes. Cette approche s'amorce à une extrémité d'un continuum, avec la santé communautaire, puis progresse vers l'autre extrémité, avec la réduction des méfaits individuels.

NIVEAUX DE QUALIFICATION

Chaque compétence comporte quatre niveaux de qualification et, pour chaque niveau, des exemples d'indicateurs comportementaux sont donnés :

Niveau 1 – Préliminaire : À ce niveau, une personne démontre des connaissances et des aptitudes de base, et sait mettre en application la compétence, avec de l'encadrement, dans des situations habituelles qui présentent des difficultés limitées ou inexistantes. Généralement, le niveau 1 s'applique aux personnes qui débutent dans le domaine ou qui viennent de terminer un programme d'études dans un domaine apparenté.

Niveau 2 – De base : À ce niveau, une personne démontre des connaissances et des aptitudes solides, et sait mettre en application la compétence, avec un encadrement minimal ou sans encadrement, dans une gamme complète de situations habituelles. Cette personne a probablement besoin d'encadrement pour

faire face à des situations nouvelles ou plus complexes. Généralement, le niveau 2 s'applique aux personnes qui cumulent quelques années d'expérience dans le travail de prévention de la consommation auprès des jeunes.

Niveau 3 – Intermédiaire : À ce niveau, une personne démontre des connaissances et des aptitudes approfondies, et sait mettre en application la compétence de façon uniforme et efficace dans des situations et milieux complexes et difficiles. Cette personne encadre d'autres professionnels. Généralement, le niveau 3 s'applique aux personnes très expérimentées qui doivent donner l'exemple à leurs collègues moins expérimentés en adoptant des comportements nécessaires et souhaitables, en plus de fournir appui et conseils à ces collègues.

Niveau 4 – Avancé : À ce niveau, une personne démontre des connaissances et des aptitudes expertes, et sait mettre en application la compétence dans les situations les plus complexes. Elle élabore ou facilite l'élaboration de nouvelles pratiques, initiatives et politiques ou de nouveaux programmes. Elle est reconnue comme un expert, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'organisation. Généralement, le niveau 4 s'applique aux personnes très expérimentées et de niveau supérieur (p. ex. un directeur général) dont les fonctions consistent notamment à encadrer l'organisation et à collaborer avec d'autres organisations pour changer les choses dans le système.

Il est indéniable que la distinction entre les niveaux est plus marquée au sein des grandes organisations aux nombreux employés que dans les petites organisations qui ont peu d'employés. En effet, dans les petites organisations, les niveaux 1 et 2 seront probablement fusionnés, dans une certaine mesure.

Pour chaque niveau de qualification sont proposés des exemples de comportement, appelés indicateurs comportementaux, qu'un superviseur ou un gestionnaire s'attendra à voir chez un employé de ce niveau de qualification. Les indicateurs comportementaux ne sont fournis qu'à titre d'exemple, vu qu'il est impossible de tous les recenser. Cela dit, selon les participants des groupes de discussion, les exemples donnés désignent les comportements les plus importants à démontrer. En d'autres

³Section VII, Rapport sur les compétences techniques, *Compétences pour les intervenants canadiens en toxicomanie* (Ottawa, CCLT, 2014). Dans ses autres documents sur les compétences, le CCLT propose une définition pour chaque compétence. En fait, ces définitions peuvent être considérées comme une description de ce qu'englobe la compétence. C'est pourquoi l'explication qui suit le titre de chaque compétence dans le présent rapport correspond à une description de cette compétence.

termes, le niveau de qualification permet de représenter rapidement le niveau d'autonomie et de responsabilité attendu d'une personne occupant un poste à ce niveau.

Il est très important de noter que les comportements sont cumulatifs; autrement dit, une compétence de niveau 3 indique qu'une personne maîtrise les comportements attendus aux niveaux 1 et 2. Ajoutons qu'un employé peut se trouver à différents niveaux de qualification pour différentes compétences et être malgré tout parfaitement capable d'exercer ses responsabilités.

Il importe également de préciser que les indicateurs comportementaux doivent être lus de haut en bas dans la colonne du niveau de qualification, et non en diagonale d'un niveau à l'autre, et ce, pour deux raisons : tout d'abord, la longueur des compétences ne pourrait être maintenue à un niveau raisonnable si chaque indicateur était étoffé à tous les niveaux, compte tenu du nombre d'indicateurs; ensuite, quand les employés acquièrent de l'expérience, la complexité de leur travail, et des formes de travail qu'ils font, augmente elle aussi.

Nous avons décidé de proposer des indicateurs comportementaux clés pour chaque niveau de qualification. Les organisations qui aimeraient que certains indicateurs montrent une complexité croissante peuvent créer d'autres indicateurs à l'aide de l'information et des méthodes fournies dans le présent rapport. Les organisations souhaitant créer des indicateurs comportementaux qui rendent bien compte du travail de leurs employés peuvent s'inspirer des indicateurs présentés ici.

Certains indicateurs comportementaux pourraient tout autant convenir à une autre compétence, ce qui met en évidence l'interconnectivité des compétences.

COMPÉTENCES DE BASE

Les groupes de discussion ont reconnu que trois compétences sont essentielles et servent de base aux autres, soit Développement des enfants et des jeunes, Substances et consommation de substances, et Connaissances en prévention et en promotion de la santé. Ces compétences sont d'abord énumérées, puis viennent les autres, en ordre alphabétique. À l'exception de ces trois compétences de base, il n'y a pas d'ordre d'importance relative dans la présentation des compétences.

Des termes communs ont été utilisés dans toutes les compétences, pour simplifier les indicateurs comportementaux, p. ex. :

- Le verbe « collaborer » signifie entre autres partager la charge de travail, contribuer utilement, chercher à comprendre le point de vue des autres et être disposé à faire des compromis acceptables afin d'atteindre des buts communs.
- L'expression « faire preuve de respect » signifie entre autres être courtois, traiter les autres avec équité et dignité, être attentionné à leur égard et écouter attentivement et avec ouverture d'esprit même s'il y a désaccord ou que la discussion est animée.
- Les syntagmes « autogestion de la santé » ou « prendre soin de sa santé » font référence aux efforts faits pour améliorer son état de santé (mentale, physique, sociale et spirituelle) afin de réduire son niveau de stress et d'éviter le traumatisme, la fatigue et le surmenage.

LIEN ENTRE LA PROMOTION DE LA SANTÉ, LA PRÉVENTION DE LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES ET LA RÉDUCTION DES MÉFAITS

La promotion de la santé s'inscrit dans tout le continuum de prévention et de traitement de la consommation de substances. Le traitement relève d'une extrémité du continuum, celle de la personne, où l'abus de substances est bien établi et qui inclut le traitement, la prévention de la rechute et le perfectionnement des habiletés (ou la promotion de la santé). La promotion de la santé populationnelle, elle, relève de l'autre extrémité du continuum, celle de la population, où les interventions s'adressent à des communautés entières. De son côté, la prévention relève de l'ensemble du continuum et vise à prévenir et réduire la consommation de substances et les comportements problématiques qui y sont associés⁴.

Les interventions en prévention primordiale cherchent à affermir les structures socioéconomiques de base (p. ex. diminution de la pauvreté, sécurité alimentaire accrue et meilleur accès à l'éducation, au logement et aux parcs et loisirs). Les interventions en prévention primaire, elles, renforcent des

⁴Le document *L'union fait la force : Normes canadiennes de prévention de l'abus de substances en milieu communautaire* (Ottawa, CCLT, 2010) est une ressource complémentaire en matière de promotion de la santé. C'est l'un des trois documents qui composent le portefeuille de normes canadiennes de prévention de l'abus de substances chez les jeunes du CCLT.

Continuum de promotion de la santé pour la prévention et le traitement de la consommation de substances



Réduction de l'offre
Utiliser des mesures de politique pour diminuer l'accès et la disponibilité des substances. Préparer la communauté aux politiques favorisant la santé. Décourager la normalisation culturelle de la consommation de substances.

Réduction de la demande
Utiliser des stratégies globales pour diminuer la demande individuelle de substances. Appuyer l'imposition de restriction sur la publicité sur l'alcool. Promouvoir l'éducation aux médias. Favoriser un accès accru à des activités physiques. Renforcer les facteurs de protection.

Réduction des méfaits
Agir pour réduire les méfaits individuels et communautaires de la consommation en offrant p. ex. de l'information sur la santé, des condoms gratuits, des formations de seconourisme et des services d'échange de seringues et de substitution des opioïdes.

Incidence accrue sur la population **Tout au long du continuum, le but est de favoriser la santé des personnes et des communautés** **Accent accru sur la personne**



GRANDS PRINCIPES : Éclairés par des données probantes, axés sur la population, holistiques, intégrés, respectueux, souples, axés sur les forces communautaires et des personnes en santé (meilleur état de santé, politiques mises en place, plus grande action communautaire, etc.)

FONCTIONS DE BASE DE LA PROMOTION DE LA SANTÉ

- Planifier et défendre des politiques publiques et lois sur la santé
- Renforcer l'action communautaire : engagement, mobilisation et développement
- Établir des milieux favorables
- Réorienter les services de santé
- Acquérir des habiletés fondamentales

Ces fonctions concernent tout le continuum. Les intervenants en prévention et en promotion de la santé travaillent avec des partenaires communautaires à l'extrémité Population du continuum (niveaux de prévention primordiale, primaire et secondaire) à modifier les conditions qui mènent à la consommation et à l'abus de substances (p. ex. espaces publics sans fumée, politiques locales sur l'usage d'alcool et de substances, promotion de la santé mentale, logement sécuritaire et abordable, sécurité alimentaire et diminution de la violence fondée sur le sexe). Ils visent aussi à réorienter et améliorer l'accès aux services de santé (p. ex. promotion d'approches en population générale).

Les intervenants en traitement relèvent de la prévention tertiaire et du traitement et peuvent intercéder auprès de partenaires communautaires en vue de répondre aux besoins des clients (logement, revenu, aide juridique), de réorienter les services de santé pour atténuer la discrimination et les reproches, ainsi que de renforcer la capacité des clients à agir en leur propre nom. Sans changement positif dans le milieu de vie, l'acquisition d'aptitudes ne réussira qu'à modifier légèrement le comportement.

Basé sur les travaux de Gwernyth Dwyn, chef d'équipe, Prévention et promotion de la santé, Services de santé mentale et de traitement des dépendances, Annapolis Valley, Régie de la santé de la Nouvelle-Écosse, N.-É., 2014.

Références
 Frieden, Thomas. « A framework for public health action: The health impact pyramid », *American Journal of Public Health*, vol. 100, n° 4, 2010, p. 590-595.
 Roberts, G. *Best practices for preventing substance use problems in Nova Scotia*, Halifax (N.-É.), ministère de la Promotion et de la Protection de la santé de la Nouvelle-Écosse, 2009
 Organisation mondiale de la Santé. *Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé*, Genève (Suisse), chez l'auteur, 1986.

communautés entières et sont vastes et de longue portée (p. ex. espaces publics sans fumée, âge minimum pour boire de l'alcool, politiques sur la consommation de substances des conseils scolaires, intégration de l'apprentissage social et affectif dans les écoles primaires). Pour leur part, les interventions en prévention secondaire ciblent des groupes à risque (p. ex. jeunes, LGBTBQ⁵, femmes, Premières Nations) afin de renforcer les facteurs de protection et de réduire les facteurs de risque à long terme. Enfin, les interventions en prévention tertiaire s'adressent à des personnes et des groupes qui consomment déjà des substances et portent sur le traitement et la prévention de la rechute.

Comme le montre le tableau à la page précédente, le continuum de promotion de la santé contribue à la planification organisationnelle et à la progression vers une approche de santé populationnelle. Par exemple :

- La création d'un groupe de renoncement au tabac dans une école pour des élèves qui fument régulièrement est une forme de traitement et aussi une intervention de protection à long terme.
- La création d'un groupe de perfectionnement des aptitudes dans une école pour des jeunes à risque qui adoptent plusieurs comportements dangereux, comme un possible usage précoce de substances, relève de la prévention tertiaire.
- La prestation d'un programme à l'ensemble des élèves d'une école secondaire pour favoriser une bonne santé mentale et renforcer la résilience (rehausser les facteurs de protection) relève de la prévention secondaire.
- L'adoption d'une démarche semblable dans une école primaire relève, elle, de la prévention primaire.
- Le travail à l'échelle de la communauté ou de la population pour modifier l'environnement socioéconomique et ainsi offrir à tous de meilleures perspectives d'avenir relève de la prévention primordiale.

Dans la pratique, le travail est interconnecté et itératif, et non linéaire. Il est représenté sous forme de continuum à des fins d'illustration uniquement.

GLOSSAIRE DE TERMES CLÉS

Dans le *Rapport sur les compétences pour les intervenants en prévention*, certains mots et syntagmes ont un sens particulier, défini ci-dessous, se rapportant aux compétences.

Communauté

Groupe de personnes qui partagent certaines caractéristiques spécifiques ou qui vivent au même endroit.

Compétences techniques et comportementales

Les compétences techniques regroupent les connaissances et habiletés spécifiques et mesurables requises pour appliquer des renseignements et principes techniques dans le cadre d'une fonction professionnelle. On acquiert habituellement ces compétences par l'enseignement ou en cours d'emploi. Elles font référence au côté pratique (le « quoi ») d'un emploi et sont parfois appelées « compétences spécialisées ». Les compétences comportementales, elles, regroupent les connaissances, habiletés et valeurs spécifiques et mesurables requises pour remplir efficacement une fonction professionnelle. Généralement, on acquiert et développe ces compétences par l'expérience de vie. Elles font référence au côté non technique (le « comment ») d'un emploi et sont parfois appelées « compétences générales ».

Consommation de substances

L'auto-administration d'une substance psychoactive; comprend l'abus, la dépendance, l'accoutumance et le mésusage de substances tant licites qu'illicites.

Déterminants sociaux de la santé

Voici les déterminants sociaux de la santé⁶ :

- Statut d'autochtone
- Handicap
- Premières années
- Éducation
- Emploi et conditions de travail
- Insécurité alimentaire
- Sexe
- Services de santé
- Logement
- Revenu et répartition du revenu
- Race
- Exclusion sociale
- Filet de sécurité sociale
- Chômage et sécurité d'emploi

⁵ L'acronyme LGBTBQ signifie lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, bispirituels et en questionnement. Cela dit, l'acronyme LGBT (lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres) est plus courant, mais moins inclusif.

⁶ Comme le décrivent Juha Mikkonen et Dennis Raphael dans le document *Social Determinants of Health: The Canadian Facts* (Toronto, Université York, 2010). Accessible sur le site : www.thecanadianfacts.org.

Voici les déterminants sociaux de la santé qui s'appliquent aux peuples autochtones⁷ :

- Contexte sociopolitique
- Point de vue holistique de la santé
- Parcours de vie — enfance, jeunesse et âge adulte
- Comportements en matière de santé
- Milieu physique
- Emploi et revenus
- Éducation
- Insécurité alimentaire
- Systèmes de santé
- Systèmes d'éducation
- Infrastructures, ressources et capacités communautaires
- Gérance environnementale
- Continuité culturelle

Éclairé par des données probantes

Les initiatives et activités de prévention doivent être guidées par les données probantes, de préférence celles obtenues au moyen d'études scientifiques documentées. Cela dit, en l'absence d'un solide corpus de données, il est possible de recourir à des démarches de prévention éclairées par des données probantes. De telles démarches laissent place à l'innovation tout en intégrant les leçons tirées de la documentation de recherche actuelle et sont notamment sensibles aux antécédents culturels et aux valeurs communautaires.

Facteurs de risque et de protection

Influences sur les jeunes et les adultes qui augmentent (facteurs de risque) ou diminuent (facteurs de protection) la probabilité qu'une personne consomme des substances. Les facteurs de protection atténuent les effets des facteurs de risque dans un milieu⁸.

Famille

Les individus ou les groupes qui forment une famille dans le sens habituel et dans un sens plus large qui comprend tout ensemble de personnes jouant un rôle important dans le passé, le présent ou l'avenir du jeune, tels que les identifie le jeune.

Initiative

Terme employé au lieu de « programme » ou « projet » pour souligner le fait que les efforts de prévention et de promotion de la santé fonctionnent mieux quand ils sont intégrés au travail quotidien plutôt qu'à des activités complémentaires distinctes et ponctuelles. Les initiatives de prévention et de promotion de la santé sont des mesures s'adressant à des populations entières ou à des sous-groupes définissables.

Jeunes

Personnes âgées de 14 à 24 ans.

Organismes communautaires

Quelques exemples d'organismes communautaires : conseils municipaux; comités et services de santé, de sécurité et de maintien de l'ordre; associations récréatives; groupes artistiques; ligues sportives; comités et organismes s'occupant de la justice sociale et du développement communautaire; organismes de services à la jeunesse et à la famille; groupes culturels et religieux; associations de travailleurs et de gens d'affaires. Les intervenants en prévention n'ont pas à créer des liens avec l'ensemble des organismes communautaires, mais devraient le faire avec ceux concernés par les dossiers.

Promotion de la santé

Le processus qui confère aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer, pour qu'ils puissent parvenir à un état de complet bien-être physique, mental et social. Cet état de bien-être est nécessairement solidement ancré dans les facteurs relevant des déterminants sociaux de la santé (voir plus haut). La notion de promotion de la santé prévoit l'établissement d'une politique publique favorisant la santé, la création de milieux favorables, le renforcement de l'action communautaire, l'acquisition d'aptitudes personnelles et la réorientation des services de santé.

⁷ Comme le décrivent Charlotte Reading et Fred Wien dans le document *Inégalités en matière de santé et déterminants sociaux de la santé des peuples autochtones* (Prince George, Centre national de la collaboration de la santé autochtone, 2009). Accessible sur le site : www.nccah-ccnsa.ca/fr/publications.aspx.

⁸ Santé Nouvelle-Écosse a produit un tableau qui énumère les facteurs de risque et de protection selon la sphère de la vie concernée (individuelle, familiale, scolaire, communautaire, etc.). Pour en savoir plus, consultez le site : www.cha.nshealth.ca/addiction/forParentsRiskAndProtectiveFactors.asp.

Santé populationnelle ou de la population

Une approche axée sur la santé qui vise à améliorer l'état de santé d'une population entière et à réduire les inégalités en matière de santé entre différents groupes démographiques. Pour atteindre ce double objectif, la promotion de la santé prend en compte le vaste éventail de facteurs et d'états qui influencent notre santé. Elle s'applique à la gamme complète des interventions dans le système de santé, de la prévention et de la promotion à la protection de la santé, en passant par l'établissement de diagnostics, le traitement et les soins. Une approche de santé populationnelle considère la santé comme une capacité ou une ressource qui englobe l'aptitude de la personne à poursuivre ses objectifs, à acquérir des habiletés et de l'instruction, et à se développer.

Sensibilité culturelle

Expression générale faisant référence à la sensibilisation culturelle et à la compétence culturelle; s'applique à l'ensemble des cultures⁹.

Ce processus compte plusieurs éléments importants, comme trouver des alliés, ... mobiliser rapidement les employés de l'école, ... mobiliser rapidement les jeunes... La terminologie employée par l'école et celle que nous employons influent sur notre capacité à offrir avec succès un programme de prévention en milieu scolaire. (Se référer à l'annexe pour lire tout le récit.)

COMPÉTENCES, DESCRIPTIONS ET EXEMPLES D'INDICATEURS COMPORTEMENTAUX

Pour chaque compétence des pages qui suivent, les participants des groupes de discussion ont recensé, pour chaque niveau de qualification, des indicateurs comportementaux qu'ils considéraient comme des éléments importants de leur travail. Il ne s'agit toutefois que d'exemples. Les organisations sont donc invitées à s'inspirer des indicateurs comportementaux proposés quand elles créent ou modifient des descriptions de poste et autres documents connexes; elles pourront ainsi s'assurer que les indicateurs rendent bien compte des éléments clés du travail de leurs employés.

⁹Pour en savoir plus sur la sensibilité culturelle relative aux Premières Nations, voir le document *Trousse d'outils sur la sécurité culturelle pour les intervenants en santé mentale et toxicomanie chez les personnes issues des Premières nations* (2013), créé par la Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances (FANPLD) et accessible sur son site Web (www.nnapf.com). Cette trousse d'outils porte principalement sur le traitement, mais les explications qu'on y trouve sur la sensibilité culturelle, la compétence culturelle et la sécurité culturelle, entre autres, sont d'une grande utilité pour les intervenants en prévention et en promotion de la santé qui travaillent auprès des Premières Nations. Au mois de juillet 2015, la FANPLD a fusionné avec une autre organisation pour former la Thunderbird Partnership Foundation (thunderbirdpf.org).

DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS ET DES JEUNES : Appliquer ses connaissances sur le développement des enfants et des adolescents qui prennent en compte les facteurs sociaux, physiologiques, psychologiques, neurologiques, affectifs, intellectuels et culturels dans le cadre de son travail avec des collègues, des jeunes, des familles et la communauté.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> • Décrit l'influence de l'âge et du sexe sur la consommation de substances chez les jeunes • Explique la façon dont les circonstances familiales, dont celles caractérisées comme des déterminants sociaux de la santé, influent sur les choix que font les jeunes par rapport à la consommation de substances et à d'autres comportements à risque • Explique comment l'exemple que donne la famille, le soutien qu'elle apporte ainsi que la supervision et l'encadrement qu'elle exerce peuvent aider à prévenir la consommation de substances chez les jeunes • Explique la gamme de comportements et d'habiletés qui peuvent inciter les jeunes à adopter des comportements néfastes de prise de risque ou au contraire les protéger contre certains méfaits, dont ceux découlant de la consommation de substances • Décrit la façon dont divers aspects du développement sexuel se produisent et à quel moment • Décrit les répercussions que peuvent avoir des traumatismes et des syndromes comme l'ETCAF et le TDAH sur le développement des enfants et des jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> • Utilise des études fondées sur des données probantes pour réfuter les mythes et les idées fausses entourant les effets de la consommation de substances • Explique le caractère pernicieux d'une culture de la consommation de substances • Aide les jeunes et leur famille à identifier les comportements néfastes de prise de risque et des solutions de rechange saines pour prévenir ou réduire la prise de risque • Identifie une gamme de méthodologies visant à réduire les comportements néfastes de prise de risque • Adapte la prestation de renseignements et d'activités en fonction des caractéristiques et des besoins particuliers du public visé • Applique des recherches fondées sur des données probantes portant sur le développement physiologique et neurologique dans son travail auprès des jeunes • Se tient au courant de la recherche et assiste à des activités pour s'informer des nouveautés dans le domaine du développement des enfants et des jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> • Applique ses connaissances sur le développement des enfants et des adolescents et tient compte du rôle de la famille, des pairs et de la culture lors de l'élaboration d'activités de prévention de la consommation chez les jeunes • Aide les jeunes à acquérir la résilience et les habiletés fondamentales nécessaires pour relever les difficultés liées à la consommation de substances et les autres défis auxquels ils seront confrontés à mesure qu'ils gagnent en maturité • Utilise des recherches fondées sur des données probantes pour renverser les stéréotypes culturels dans l'élaboration d'activités de prévention pour les jeunes ou lors du travail auprès des jeunes • Applique des stratégies sensibles à la culture pour réduire la consommation de substances • Utilise ses connaissances approfondies du développement des enfants et des jeunes quand il prépare des plans exhaustifs de prévention axée sur la population 	<ul style="list-style-type: none"> • Suit de près et évalue la nouvelle information sur la prévention de la consommation de substances chez les jeunes, et oriente le personnel vers des sites Web et des renseignements prometteurs • Mène des recherches sur le développement des enfants et des jeunes et la consommation de substances, ou contribue à ces recherches • Veille à ce que les employés aient accès à des ressources et à de la formation de sorte qu'ils soient mieux outillés pour travailler auprès des jeunes et qu'ils comprennent les facteurs multidimensionnels qui influent sur la consommation de substances chez les jeunes
EXEMPLES			

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> • Explique l'information factuelle sur le développement physiologique des adolescents • Explique le développement du cerveau adolescent et ses liens avec les comportements des jeunes et les choix qu'ils font • Explique le développement neurologique de l'adolescent et ses répercussions sur les choix que font les jeunes par rapport à la consommation de substances 			

EXEMPLES

CONNAISSANCES EN PRÉVENTION ET EN PROMOTION DE LA SANTÉ : Appliquer des pratiques de prévention et de promotion de la santé éclairées par des données probantes afin d'agir sur les comportements et les attitudes des personnes et de la communauté en lien avec la consommation de substances chez les jeunes.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> Explique les modèles de bonnes pratiques et les principaux concepts de prévention de la consommation et de promotion de la santé Explique une approche en santé populationnelle visant la prise en charge de la consommation Explique le continuum des services de prévention, de la prévention primaire à la réduction des méfaits Décrit les déterminants sociaux de la santé et leurs répercussions possibles sur les jeunes et une éventuelle consommation de substances Explique les concepts importants relatifs à la nature et à l'ampleur des facteurs de risque et de protection associés à la consommation Identifie les facteurs de risque qui influencent les décisions que prennent les jeunes par rapport à la consommation Identifie les facteurs de protection qui diminuent la probabilité que les jeunes consomment des substances Décrit les stratégies et concepts clés de la réduction des méfaits Privilégie une approche axée sur les forces dans son travail auprès des jeunes et de leur famille 	<ul style="list-style-type: none"> Partage ses connaissances sur les facteurs de protection et de risque relatifs à la consommation de substances Participe à la préparation et à l'offre d'activités de prévention de la consommation et de promotion de la santé Applique des méthodes éclairées par des données probantes et des connaissances pratiques en prévention dans son travail auprès des jeunes Souligne les réussites et reconnaît les bonnes pratiques Fait la promotion des facteurs de protection et utilise des pratiques éclairées par des données probantes pour favoriser et encourager la réduction des comportements néfastes de prise de risque Consulte la recherche pour se tenir au courant des tendances générales en matière de prévention et de promotion de la santé et des tendances propres à la prévention de la consommation de substances Assiste à des ateliers et à des congrès pour se tenir au courant des nouveautés dans le domaine de la prévention de la consommation de substances Applique des connaissances et des bonnes pratiques dans le respect des différences sexospécifiques et des considérations culturelles 	<ul style="list-style-type: none"> Dresse la liste des besoins de prévention et de promotion de la santé et y répond en choisissant et en offrant des activités convenant aux jeunes Donne de l'information et de la formation à des partenaires communautaires Encourage et guide le personnel dans l'utilisation des modèles de résilience et des stratégies de prévention axées sur les bonnes pratiques pour aider les jeunes à réussir Adapte à la culture et au contexte de la communauté des pratiques éclairées par des données probantes sur la prévention de la consommation chez les jeunes Veille à ce que les initiatives et les activités respectent les différences sexospécifiques et les considérations culturelles Participe à l'élaboration de politiques publiques en lien avec la prévention de la consommation de substances chez les jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> Supervise diverses initiatives de prévention qui sont axées sur les bonnes pratiques, abordent la question de la viabilité et de la pertinence culturelle et incluent des jalons à des fins d'évaluation Offre au personnel des occasions d'acquérir et d'échanger des connaissances sur la promotion de la santé et la prévention de la consommation de substances, notamment en ce qui concerne les facteurs de risque et de protection liés à la consommation Collabore avec des partenaires communautaires pour intégrer des approches de prévention aux initiatives qui portent sur les déterminants sociaux de la santé
EXEMPLES			

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> S'en tient aux faits et agit avec professionnalisme dans ses discussions sur les attitudes relatives à la consommation de substances Explique comment les initiatives et activités de promotion de la santé et de prévention de la consommation tiennent compte des différences entre les sexes et les cultures 			

EXEMPLES

SUBSTANCES ET CONSOMMATION DE SUBSTANCES : Connaître la gamme de substances susceptibles d'être consommées, les catégories de drogues et médicaments et les effets de ces substances, ainsi que les problématiques entourant le sevrage, et appliquer ces connaissances dans son travail avec des jeunes, des organisations et des communautés afin de prévenir la consommation de substances chez les jeunes.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> Identifie, par leurs noms propres et leurs noms de rue, les substances qui sont souvent consommées de façon incorrecte ou illégale dans la communauté Explique comment et pourquoi ces substances sont consommées Décrit les effets physiques et psychologiques du sevrage Explique le raisonnement à la base des démarches en réduction des méfaits Explique les interactions néfastes possibles entre les maladies mentales ou préoccupations de santé mentale, et la consommation de substances Décrit les répercussions que peuvent avoir la stigmatisation, le traumatisme et les événements culturels et historiques sur les jeunes ayant des problèmes de consommation de substances Explique, en termes généraux, les interactions possibles entre certains médicaments et autres drogues Explique les répercussions possibles des déterminants sociaux de la santé sur les choix que font les jeunes par rapport à la consommation de substances Décrit en quoi la consommation de substances est un enjeu de santé populationnelle et de santé publique 	<ul style="list-style-type: none"> Décrit les grandes catégories de médicaments et de drogues, les éléments communs dans chaque catégorie, l'attrait qu'elles peuvent présenter pour les jeunes, ainsi que les symptômes, signes et résultats spécifiques liés à la consommation Travaille auprès des jeunes et de leur famille pour les sensibiliser aux facteurs qui peuvent soit favoriser l'apparition de la consommation, soit la prévenir Applique ses connaissances sur les troubles concomitants dans son travail auprès des jeunes Applique ses connaissances sur les interactions possibles entre certains médicaments et autres drogues dans son travail auprès des jeunes Applique ses connaissances sur les répercussions possibles de diverses substances sur le développement neural et physique des jeunes Présente aux membres de la famille des mesures de réduction des méfaits, p. ex. la façon sûre de consommer des médicaments d'ordonnance, de les ranger et d'en disposer Consulte des documents éclairés par des données probantes pour se renseigner davantage sur la consommation de substances 	<ul style="list-style-type: none"> Met à jour la base de connaissances en prévention en y ajoutant les dernières nouvelles dans le domaine de la prévention de la consommation Communique au personnel les dernières nouvelles dans le domaine de la prévention de la consommation Applique ses connaissances sur la consommation de substances et les troubles concomitants dans son travail auprès de différentes cultures et populations Reste au courant des nouveautés dans le domaine de la consommation de substances en menant des recherches, en y participant ou en les consultant, ou encore en assistant à des congrès et à des ateliers ou en les animant Saisit des occasions de faire part aux membres de la communauté et aux organismes communautaires de problèmes et de préoccupations quant aux tendances observées Transmet efficacement des connaissances sur la consommation de substances aux partenaires communautaires 	<ul style="list-style-type: none"> Supervise et encadre d'autres personnes pour qu'elles approfondissent leurs connaissances de la consommation de substances et des troubles concomitants Joue un rôle de catalyseur pour veiller à ce que les stratégies de promotion de la santé et de prévention de la consommation reflètent les nouvelles tendances et les problèmes prioritaires dans la communauté Amorce ou organise des recherches, évalue les résultats qui en découlent et recommande des changements pertinents aux politiques
EXEMPLES			

ACTION DE PERSUASION : Travailler à la conception de stratégies, de mesures et de solutions possibles visant à inciter les décideurs à effectuer des changements positifs relatifs à la prévention de la consommation de substances chez les jeunes, à l'échelle individuelle, systémique, organisationnelle, communautaire, provinciale et nationale.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> Explique qui sont les intervenants, partenaires et collaborateurs impliqués dans les efforts de persuasion au niveau local en lien avec la prévention de la consommation chez les jeunes Collabore avec des collègues d'autres disciplines pour militer pour des ressources et des initiatives visant à prévenir la consommation chez les jeunes Milite pour l'offre d'activités et d'initiatives locales aux jeunes et aux membres de leur famille Travaille avec des jeunes et des groupes de jeunes pour militer en faveur de l'offre de ressources et d'initiatives aux jeunes Décrit la santé populationnelle et les répercussions des politiques publiques favorisant la santé 	<ul style="list-style-type: none"> Milite pour des initiatives et activités communautaires de prévention de la consommation chez les jeunes culturellement sensibles et pertinentes Collabore avec des employés et des conseils scolaires à la prise de mesures factuelles dans l'application de politiques scolaires sur la consommation de substances Collabore avec des partenaires communautaires à la prise de mesures efficaces fondées sur des données probantes dans la communauté afin de décourager les jeunes de consommer Mobilise des groupes communautaires pour prendre en charge les nombreux facteurs dont la corrélation ou la causalité avec la consommation de substances a été démontrée 	<ul style="list-style-type: none"> Collabore avec des organisations et des communautés à renforcer la volonté de changer les politiques Mobilise les champions communautaires afin qu'ils militent pour des initiatives de réduction des méfaits associées à la consommation de substances dans la communauté Travaille en collaboration avec les écoles et les conseils scolaires à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques fondées sur des données probantes relatives à la consommation de substances Appuie et encadre des mesures de défense des jeunes dans l'élaboration de bonnes pratiques en promotion de la santé et en prévention de la consommation dans la communauté Renforce le soutien envers la création d'initiatives communautaires facilitant la résolution de crises chez des jeunes qui autrement pourraient se tourner vers la consommation de substances 	<ul style="list-style-type: none"> Mobilise la communauté pour créer des activités et autres initiatives de prévention de la consommation chez les jeunes ayant une influence positive sur le bien-être des jeunes Initie et appuie la mise en place de lignes directrices sur l'action de persuasion et de bonnes pratiques au sein de l'organisation ainsi qu'à l'échelle communautaire et provinciale Collabore avec tous les paliers de gouvernement à la mise en œuvre de politiques publiques favorisant la santé S'efforce de réduire les inégalités en matière de santé en militant pour des mesures visant l'amélioration des déterminants sociaux de la santé Rencontre des dirigeants d'organismes communautaires pour discuter de stratégies de réduction des risques associés à la consommation de substances chez les jeunes Établit et maintient de bonnes relations avec les représentants des médias Fait la promotion d'initiatives de prévention de la consommation chez les jeunes auprès d'un vaste groupe de décideurs
EXEMPLES			

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
		<ul style="list-style-type: none"> Cherche à influencer les décisions sur l'attribution des ressources et sur les activités de prévention de la consommation de substances chez les jeunes Collabore avec des coalitions communautaires pour militer en faveur de politiques publiques 	<ul style="list-style-type: none"> Milite au niveau provincial et national, s'il y a lieu, pour accroître l'offre d'initiatives et d'activités et obtenir plus de fonds

EXEMPLES

BONNE CONNAISSANCE PRATIQUE DES MÉDIAS : Utiliser toute une gamme de médias sociaux et d'affaires pour communiquer aux jeunes, aux communautés et aux organisations pertinentes de l'information sur la prévention de la consommation de substances chez les jeunes et les efforts déployés pour améliorer la santé de la communauté.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> Explique l'influence qu'ont les médias sur les idées, les expériences, les connaissances et les perceptions des jeunes sur l'acceptabilité de la consommation de substances Décrit l'importance des médias sociaux comme outil permettant de maximiser la portée et les répercussions des messages de prévention de la consommation de substances Explique quelles plateformes de médias sociaux sont le plus souvent utilisées par les jeunes de la communauté Résume les politiques de l'organisation sur l'accès aux médias sociaux et leur utilisation Communique et interagit avec des jeunes par l'entremise de plateformes de médias sociaux nouvelles et établies Surveille le site Web et le met à jour en y ajoutant du contenu pertinent au sujet des médias sociaux Sensibilise davantage les jeunes aux questions de protection de la vie privée, tout en les encourageant à parler de leurs histoires et de leurs succès, et à entrer en contact avec leurs pairs par l'entremise des médias sociaux Décrit les avantages à offrir des activités de prévention dans des endroits non traditionnels et à utiliser les médias sociaux et les nouvelles technologies pour faire connaître ces activités 	<ul style="list-style-type: none"> Noue le dialogue avec les jeunes pour parler avec eux de la façon dont les médias les représentent Examine avec les jeunes les avantages, les inconvénients à court et à long terme, et les répercussions potentielles liées au partage de leurs histoires sur les médias sociaux Remet en question et conteste la représentation de la consommation de substances par les jeunes dans les médias de divertissement et la publicité Donne des exemples des façons dont les médias peuvent être utilisés pour transmettre aux jeunes des messages positifs et négatifs concernant la consommation de substances Dans ses interactions avec des jeunes sur les médias sociaux et l'Internet, met l'accent sur l'importance d'évaluer la validité et la crédibilité de l'information trouvée en ligne Consulte les sites et les plateformes de médias sociaux les plus souvent utilisés par les jeunes de la communauté pour se renseigner sur les préoccupations et enjeux auxquels ils sont confrontés Utilise les médias sociaux pour aider les jeunes à mieux comprendre la possibilité qu'ils soient exposés à des stimuli associés à la consommation de substances Aide la communauté et les familles à comprendre les effets positifs et négatifs possibles associés à l'utilisation des médias sociaux par les jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> Met au point et fait connaître des approches visant à encourager les jeunes à concevoir leurs propres messages pour les médias en s'inspirant des sujets qui les intéressent et qu'ils ont à cœur Conçoit et fait connaître du matériel ou des applications, entre autres exemples, qui visent à aider les jeunes à évaluer la crédibilité de l'information qu'ils consultent en ligne Prépare du contenu positif et culturellement pertinent à utiliser sur les médias sociaux pour promouvoir des habitudes de vie saines Conçoit des messages clés à diffuser sur les médias sociaux 	<ul style="list-style-type: none"> Milite pour la tenue d'activités qui sensibilisent les jeunes à l'influence des messages véhiculés par les médias sur la consommation de substances Instaure et tient à jour une politique organisationnelle sur l'utilisation et l'accessibilité des médias, y compris des médias sociaux Crée des tribunes avec d'autres organismes pour encourager la pensée critique concernant l'utilisation efficace des médias afin de transmettre aux jeunes des messages constructifs Collabore avec des partenaires communautaires pour échanger ou exploiter des ressources médiatiques et préparer du matériel promotionnel positif et attrayant pour les jeunes à l'aide de divers médias
EXEMPLES			

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE ET ÉTABLISSEMENT DE PARTENARIATS : Faire du réseautage et s'engager à établir des partenariats collaboratifs continus avec des organismes communautaires pour rehausser le bien-être de la communauté et proposer des initiatives de prévention de la consommation de substances chez les jeunes.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> S'engage d'une manière collaborative et culturellement sensible pour créer des liens avec des membres et des intervenants de la communauté Montre une connaissance des agences et organisations locales qui s'occupent des difficultés liées à la consommation de substances chez les jeunes et d'enjeux connexes Vient en aide au personnel pour la planification de rencontres et le maintien de rapports avec des organismes communautaires Accompagne des employés plus expérimentés lorsqu'ils assistent à des événements communautaires et rencontrent des membres de la communauté Orienté les jeunes vers des organismes et organisations en cas de consommation de substances et de problèmes connexes Explique les avantages de collaborer avec des partenaires communautaires pour avoir des répercussions sur la population (communautés en santé, défense des politiques publiques, prise de mesures relevant des déterminants sociaux de la santé) 	<ul style="list-style-type: none"> Soutient et mobilise des organismes communautaires dont les efforts sont axés sur l'amélioration des déterminants sociaux de la santé Appuie et favorise la participation de la communauté à la prise de décisions et l'appropriation par celle-ci du changement constructif visant à prévenir la consommation de substances chez les jeunes Entretient des liens avec des écoles et d'autres organisations de la communauté afin de cerner et de combler les besoins non satisfaits et de planifier et réaliser des activités de prévention complémentaires s'adressant aux jeunes, tout en évitant la duplication des efforts Siège à des comités interorganismes et fait partie d'associations professionnelles afin d'atteindre de concert des buts de prévention et de promotion de la santé noue le dialogue avec des jeunes de la communauté en entrant en contact avec eux dans une vaste gamme d'endroits et par l'entremise d'activités variées Consulte les membres de la famille, le personnel scolaire, les représentants communautaires et les jeunes pour identifier les comportements liés à la consommation de substances 	<ul style="list-style-type: none"> Encourage et maintient un appui pour la participation de la communauté à l'élaboration et à l'offre d'initiatives et d'activités de prévention de la consommation chez les jeunes Collabore avec des membres de la communauté pour planifier, élaborer, mettre en œuvre et évaluer des initiatives et activités sensibles à la culture Crée une tribune permettant aux jeunes d'exprimer leurs besoins et leurs souhaits relativement aux initiatives communautaires de prévention Favorise la participation des enseignants et des jeunes aux activités scolaires de prévention de la consommation, évalue le niveau de cette participation et apporte les ajustements qui s'imposent pour assurer une participation continue Favorise la participation des jeunes et des familles aux initiatives communautaires de prévention, évalue le niveau de cette participation et apporte les ajustements qui s'imposent pour assurer une participation continue 	<ul style="list-style-type: none"> Fait preuve de leadership dans la création d'une vision organisationnelle, pour des pratiques collaboratives en santé populationnelle et des systèmes de prestation de services qui tiennent compte des bonnes pratiques sur l'engagement communautaire et des principes d'engagement des jeunes Établit et tient à jour des processus pour encourager la collaboration et les partenariats Facilite et favorise la communication active, la collaboration et la création de liens avec des intervenants clés, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté, qui orientent la conception de politiques et de programmes ou d'initiatives Renforce l'infrastructure communautaire pour faciliter la prestation d'activités et d'initiatives visant la prévention et la réduction de la consommation de substances chez les jeunes Mobilise les décideurs d'une gamme de domaines, dont ceux de la santé, de l'éducation et des services policiers, en vue d'appliquer des politiques coordonnées visant à restreindre l'accès aux substances
EXEMPLES			

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> Représente professionnellement l'organisation, en respectant l'autorité désignée et le pouvoir décisionnel Explique la nature et les niveaux de participation du public et d'engagement des jeunes Trouve et examine des sources d'information sur l'état de santé de la communauté Distribue du matériel et communique de l'information sur les ressources offertes en prévention de la consommation de substances, répond aux questions et encourage le suivi après les discussions initiales Repère des endroits et des installations pouvant être utilisés pour tenir des activités de proximité s'adressant à un public cible 	<ul style="list-style-type: none"> Donne des conférences et des ateliers interactifs, dans le cadre d'une stratégie globale de prévention visant à renforcer les capacités à prendre en charge efficacement les problématiques liées à la prévention de la consommation Établit et maintient des relations et des réseaux de communication avec des organismes gouvernementaux, des organisations non gouvernementales et sans but lucratif, et des groupes communautaires pour travailler de manière stratégique et collaborative à réduire les inégalités en matière de santé de la population Favorise la résilience communautaire à l'aide d'activités et d'initiatives culturellement sensibles et éclairées Fait un survol de la communauté pour y trouver de nouveaux endroits où des activités de proximité pourraient être déployées 	<ul style="list-style-type: none"> Étudie les initiatives et partenariats potentiels pour s'assurer qu'ils sont culturellement pertinents pour les jeunes de la communauté Travaille avec des partenaires communautaires à la prise de mesures au niveau de la communauté et des politiques publiques afin de réduire l'accès des jeunes aux substances Appuie et favorise l'implication et l'action de la communauté en faveur d'un changement communautaire constructif visant à réduire la consommation de substances chez les jeunes et à résoudre des problèmes connexes Travaille avec des partenaires à suivre l'état de santé de la communauté et à définir des indicateurs sur le risque et la résilience de la communauté Collabore avec d'autres organismes de la communauté pour donner son avis et ainsi veiller à ce que les activités de prévention de chacun se complètent bien et à ce qu'elles soient conformes aux bonnes pratiques fondées sur des données probantes ou éclairées par celles-ci 	<ul style="list-style-type: none"> Établit des relations de travail collaboratives avec des partenaires financiers, des mentors et d'autres partenaires communautaires dans le but d'élaborer, de mettre en œuvre et d'évaluer des initiatives et des activités qui répondent aux besoins des jeunes Établit des relations collaboratives pour accroître les investissements faits dans la promotion de la santé de la population Gère les partenariats pour veiller à ce que les services soient offerts en coopération et soient uniformes, cohérents et exhaustifs Favorise un engagement stratégique des intervenants pour apporter des changements ciblés aux politiques et à la communauté Renforce la volonté de la communauté à prendre des mesures concertées au sujet de politiques publiques qui favorisent la santé communautaire et atténuent le risque de consommation de substances Travaille stratégiquement avec des organismes communautaires dont les efforts sont axés sur l'amélioration des déterminants sociaux de la santé
EXEMPLES			

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
			<ul style="list-style-type: none"> • Mobilise des équipes multidisciplinaires, des ressources communautaires, des dirigeants communautaires et spirituels et d'autres professionnels de domaines connexes, au besoin • Amorce ou effectue des recherches et collabore avec d'autres pour cerner les besoins non satisfaits et trouver des manières de répondre à ces besoins par des activités de proximité plus globales • Dirige ou participe à des efforts communautaires visant à créer et à mettre en œuvre des initiatives de proximité qui s'appuient sur les forces de la communauté et répondent à ses besoins

EXEMPLES

ÉTABLIR ET MAINTENIR DES RELATIONS : Établir et maintenir des relations réciproques continues avec des membres de la communauté et d'autres intervenants, dont les jeunes et les membres de leur famille. Cette compétence fait appel à des qualités interpersonnelles et à des aptitudes en animation et en gestion des conflits.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> Respecte les protocoles appropriés lors de la recherche d'aide pour résoudre des conflits en milieu de travail Explique les principes et les techniques de l'écoute active Explique les principes de base de l'animation de groupe et des outils utilisés Communique (avec des mots, un langage corporel et un ton de voix) de façon aimable et culturellement sensible, établit des relations de confiance et traite les groupes communautaires, d'autres professionnels, les jeunes et leur famille avec équité, éthique et comme des partenaires de valeur Fait preuve d'empathie et établit de bonnes relations avec les jeunes et leur famille, discute de leurs intérêts, problématiques et activités – et pas seulement de la consommation de substances Sait gérer ses émotions et garder son calme dans les situations difficiles Respecte les engagements pris auprès des jeunes et de leur famille Respecte le caractère confidentiel de ses interactions avec les jeunes et leur famille 	<ul style="list-style-type: none"> Sait reconnaître, et arbitrer ou résoudre tant les conflits qui l'opposent à d'autres personnes que ceux qui ne le concernent pas directement, et demande l'aide de collègues plus expérimentés ou de son superviseur, au besoin Anime efficacement des activités de groupe en recourant à diverses techniques éprouvées dans des situations courantes Identifie des organisations partenaires et des groupes multidisciplinaires potentiels et établit des relations avec eux Ajuste la communication en fonction du public, en adaptant le style, le langage, le contenu et le format au besoin Sait comprendre le langage corporel ainsi que les signes émotionnels, verbaux et non verbaux de son interlocuteur et ajuste son approche de communication en conséquence Adopte une approche intégrée pour rejoindre les jeunes dans une optique de prévention de la consommation de substances Recourt à divers moyens fondés sur des données probantes ou éclairées par celles-ci pour aborder des problèmes importants avec les jeunes et les membres de leur famille et les aider à améliorer leurs relations 	<ul style="list-style-type: none"> Reconnaît le conflit entre les autres et prend des mesures pour aider les autres à y réagir efficacement et adéquatement Étudie les besoins et les domaines d'intérêt communs parmi les réseaux identifiés Transmet l'information de manière créative, culturellement sensible, perspicace et persuasive au besoin Transfert et assimile les connaissances efficacement Travaille auprès de jeunes qui pourraient être confrontés à des obstacles nombreux ou complexes, comme une situation de crise ou l'isolement sur le plan de la langue ou de la culture Rencontre périodiquement les jeunes, les membres de leur famille et les membres de la communauté pour rester au fait des différents enjeux qui les touchent Prépare les jeunes à la réussite par le counseling individuel ou des ateliers de groupe Aide la communauté, y compris les membres de la famille, à comprendre les jeunes, à les mobiliser et à les appuyer 	<ul style="list-style-type: none"> Supervise et encadre les autres pour assurer l'utilisation de bonnes pratiques en animation Communique des questions complexes de manière claire et crédible à des publics très variés Gère les questions difficiles que lui posent à brûle-pourpoint par exemple des responsables, des groupes d'intérêt ou des médias Forme le personnel sur l'intervention en situation de crise ou dans les cas difficiles Résout des conflits particulièrement difficiles entre des organismes et des personnes Consulte le personnel pour comprendre l'évolution des tendances et des influences liées à la culture des jeunes Participe activement à la vie communautaire dans le but d'accroître le nombre d'occasions de réseautage
EXEMPLES			

4 = Avancé

3 = Intermédiaire

2 = De base

1 = Préliminaire

- | | | |
|--|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Se tient au courant de la culture des jeunes, des termes employés et des tendances observées dans la communauté • Explique les tendances en matière de consommation de substances chez les jeunes • Se présente de façon à projeter le professionnalisme, la facilité d'abord et la crédibilité • Noue le dialogue et crée des liens avec d'autres travailleurs de proximité de la communauté • Noue le dialogue et crée des liens avec les jeunes et les membres de la famille rencontrés pendant ses activités de proximité • Reste en contact avec des représentants des services communautaires | <ul style="list-style-type: none"> • Aide les jeunes et les membres de leur famille à mieux se comprendre eux-mêmes et à mieux comprendre leurs relations avec les autres • Discute à un stade précoce avec la famille de la question des choix de vie sains et de la prise de décisions • S'entretient avec des jeunes (individuellement, avec des membres de leur famille ou en groupe) pour évaluer leur situation et définir les activités qui permettront de répondre à leurs besoins • Prévoit un soutien pour aider la communauté, dont les membres de la famille, à comprendre les jeunes, à les mobiliser et à les appuyer • Aide les jeunes à accéder à diverses ressources communautaires pour obtenir des services en matière notamment de renforcement des aptitudes à la vie quotidienne, de placement, de counseling en crédit, d'aide juridique, de logement, de traitements médicaux et d'aide financière • Sollicite l'avis des jeunes et des familles sur le succès des activités de proximité et en tient compte | <ul style="list-style-type: none"> • Consulte ses collègues et son superviseur au sujet des activités à offrir aux jeunes et aux familles • Joue un rôle d'intermédiaire dans des situations complexes ou difficiles • Établit une crédibilité en communiquant avec les principaux responsables des services de proximité dans la communauté |
|--|--|---|

EXEMPLES

**COMPÉTENCES, DESCRIPTIONS ET EXEMPLES D'INDICATEURS COMPORTEMENTAUX
INTERVENTION PRÉCOCE ET RAPIDE, RÉDUCTION DES MÉFAITS ET RAPIDE, RÉDUCTION DES MÉFAITS ET ORIENTATION**

INTERVENTION PRÉCOCE ET RAPIDE, RÉDUCTION DES MÉFAITS ET ORIENTATION : Nouer le dialogue avec les jeunes pour analyser la situation et trouver les meilleures façons de renforcer le plus possible la résilience et de réduire le plus possible les méfaits pour la personne et la communauté causés par la consommation de substances chez les jeunes.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> Tient à jour les dossiers et systèmes liés à l'intervention précoce et coordonne l'information ou la diffuse selon les instructions de ses supérieurs Crée ou tient à jour un répertoire ou une base de données des ressources et soutiens offerts aux jeunes Explique comment les déterminants sociaux de la santé sont liés à la consommation de substances chez les jeunes Explique le lien entre les préoccupations de santé mentale et la consommation de substances chez les jeunes Décrit les signes et symptômes que présentent les jeunes qui consomment des substances et les nombreux facteurs de risque et de protection Explique les différences entre la prévention primaire, secondaire et tertiaire Explique les grands concepts d'abstinence et de réduction des méfaits et leur lien avec le travail de prévention de la consommation chez les jeunes Explique le continuum de services, de l'amélioration de la santé au rétablissement, en passant par le traitement Donne des renseignements aux personnes ou les oriente vers des organismes publics ou privés ou des services communautaires pouvant leur venir en aide 	<ul style="list-style-type: none"> Utilise des outils fondés sur des données probantes pour réaliser des évaluations rapides Met au point un plan avec les jeunes Met en place des méthodes de prévention tertiaire (réduction des méfaits) pour les jeunes qui consomment des substances Collabore avec des intervenants en traitement, selon les besoins, pour venir en aide aux jeunes Documente tous les aspects relatifs aux services et aux orientations, et veille à ce que les dossiers soient complets et uniformes Orienté les jeunes vers les ressources communautaires et les intervenants appropriés en fonction des besoins uniques et de la culture de chaque jeune 	<ul style="list-style-type: none"> Évalue en continu les approches et outils d'évaluation et fait des recommandations quant à l'adoption de bonnes pratiques Assure un suivi des résultats des évaluations, et forme et conseille les évaluateurs, selon les besoins Aide le personnel à se renseigner sur l'incidence ou l'influence possible des déterminants sociaux de la santé et des troubles concomitants sur les comportements liés à la consommation Favorise la création de réseaux de soutien entre pairs pour aider les jeunes à faire face aux défis liés à la consommation qu'ils rencontrent Facilite la coordination d'activités multidisciplinaires 	<ul style="list-style-type: none"> Collabore avec divers organismes communautaires, agissant parfois à titre de responsable, pour coordonner les orientations vers d'autres organismes Assure le suivi et l'évaluation des dossiers et des systèmes pour veiller à ce qu'ils soient complets et pour faciliter les orientations et la prestation de services multidisciplinaires Collabore avec d'autres organismes pour s'assurer que des processus soient en place pour permettre une prestation d'activités multidisciplinaires fluide et pertinente sur le plan culturel et géographique
EXEMPLES			

PERFECTIONNEMENT PERSONNEL ET PROFESSIONNEL : Processus par lequel on acquiert et développe continuellement des aptitudes et connaissances, afin de se tenir au courant des dernières nouvelles et des bonnes pratiques en matière de prévention de la consommation de substances chez les jeunes. Cette compétence inclut aussi un engagement continu envers les pratiques d'autogestion de la santé, dans son milieu de travail comme ailleurs.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> Se renseigne sur les nouveautés et les changements relatifs à la consommation de substances dans la communauté, p. ex. sur les « noms de rue » des substances et les nouvelles tendances en matière de substances consommées Échange avec ses collègues des connaissances sur la consommation de substances chez les jeunes dans la communauté Travaille, avec l'aide de ses supérieurs, à améliorer ses aptitudes, au besoin, afin d'être en mesure de travailler dans le contexte culturel de la communauté Respecte les lois, les normes éthiques et les règles de déontologie pertinentes Décrit clairement à son superviseur ses objectifs de carrière et son plan de perfectionnement Applique des mesures pour atteindre des objectifs, d'après l'évaluation de son rendement Explique le lien entre le surmenage, une gestion négligente de sa santé et l'épuisement Se fixe des limites personnelles et professionnelles afin d'éviter ou de réduire l'usure de compassion, le traumatisme indirect et l'épuisement 	<ul style="list-style-type: none"> Se tient au courant des nouveautés dans le domaine de la prévention et cultive son intérêt en consultant les dernières recherches Évalue son cheminement professionnel en fonction de son évaluation de rendement Préconise une supervision adéquate de la part des supérieurs et y participe Demeure à l'affût des occasions d'acquérir de nouvelles aptitudes par divers moyens Recherche les défis professionnels et prend les mesures nécessaires pour entretenir sa passion Prend des mesures pour corriger certaines de ses faiblesses sur le plan personnel et professionnel Adopte de bonnes habitudes sanitaires de manière proactive (p. ex. un équilibre travail-vie et de bonnes habitudes en matière d'alimentation et de santé physique) Se crée un système informel d'entraide au travail S'autoévalue et sollicite l'avis des autres pour cerner ses lacunes au chapitre des aptitudes et des connaissances Comble ses lacunes au chapitre des aptitudes et des connaissances par l'autoanalyse, la formation continue et l'encadrement, et par la recherche d'appui ou de conseils 	<ul style="list-style-type: none"> S'adonne à des expériences d'apprentissage mutuel avec ses collègues et ses superviseurs Entretient un réseau de contacts professionnels Maintient son attestation et sa certification professionnelles de sa propre initiative et de concert avec des ressources de l'organisation, lorsqu'elles sont disponibles Tire profit de ses rapports professionnels pour rester au courant des tendances en matière de prévention de la consommation chez les jeunes et des pratiques exemplaires et prometteuses Acquiert les connaissances nécessaires pour travailler dans le contexte culturel de la communauté Recommande des mesures d'amélioration du rendement appropriées aux gestionnaires et aux chefs d'équipe Adopte un comportement éthique et anime des discussions liées à l'éthique avec ses collègues afin d'explorer des possibilités et des solutions éventuelles aux dilemmes éthiques 	<ul style="list-style-type: none"> S'assure que des normes juridiques, des normes éthiques et des règles de déontologie sont mises en place et suivies et que les employés ont la formation nécessaire à ce sujet Veille à ce que, dans les plans de formation, les liens entre les buts de la personne et de l'organisation soient clairs Passé en revue les plans opérationnels pour s'assurer qu'il est possible d'atteindre les buts sans compromettre la capacité des employés à prendre soin de leur santé Élabore et applique des politiques qui obligent l'organisation à permettre et à encourager les efforts faits par les employés à tous les niveaux pour prendre soin de leur santé Dirige des séances de supervision appropriées avec les employés et veille à ce que les buts fixés dans les plans de travail des équipes et des employés sont réalisables sans compromettre la capacité de chacun à prendre soin de sa santé Met en œuvre des évaluations de l'autogestion de la santé ainsi que des programmes d'autosurveillance
EXEMPLES			

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> Contribue à se créer un milieu de travail sain et est responsable de maintenir des heures de travail raisonnables et de gérer les préoccupations liées au surmenage avec son superviseur Met en pratique les nouvelles connaissances, aptitudes et leçons tirées dans son travail de manière opportune 		<ul style="list-style-type: none"> Assure un suivi du milieu de travail pour éviter le chevauchement des activités ainsi que les activités inutiles ou inappropriées Met en place des systèmes d'entraide et des réseaux sociaux informels pour permettre à tous de prendre soin de leur santé Prend soin de sa santé et dirige ceux qui vivent de l'usure de compassion, un traumatisme indirect ou un épuisement vers les ressources adéquates Crée des occasions d'échanger des pratiques exemplaires et prometteuses et de discuter des nouvelles tendances avec d'autres membres de l'organisation Contribue activement à créer une culture d'apprentissage, en encourageant l'apprentissage et l'échange de connaissances et en préconisant des activités de perfectionnement professionnel 	<ul style="list-style-type: none"> Fait preuve de flexibilité et d'équité en répondant aux demandes d'ajustement de la charge de travail faites par les employés éprouvant des difficultés personnelles Encourage le personnel à rechercher des occasions de perfectionnement personnel et professionnel Suit de la formation relativement aux besoins opérationnels futurs, dans une optique stratégique, et encourage le personnel à faire de même Profite des changements organisationnels pour acquérir de nouvelles habiletés et élargir ses connaissances ainsi que celles des autres Encourage, suscite et soutient l'échange de connaissances et une culture d'apprentissage dans l'organisation

EXEMPLES

PLANIFICATION, MISE EN ŒUVRE ET ÉVALUATION GLOBALES : Analyser l'environnement local pour définir les besoins en matière d'initiatives, de programmes et de politiques de prévention de la consommation de substances chez les jeunes, puis créer, adapter, appliquer, suivre et évaluer des initiatives, des programmes, des activités et des politiques visant à combler ces besoins.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> • Décrit la gamme d'activités, d'initiatives et de politiques de prévention de la consommation chez les jeunes qui existe déjà dans la communauté • Explique ce qu'est la prévention de la consommation de substances et son rôle dans la planification générale en promotion de la santé • Fournit de l'aide et d'autres services de soutien au moment de planifier la création, la mise en œuvre et l'évaluation d'activités, d'initiatives et de politiques • Détermine les initiatives de prévention potentiellement nécessaires à l'aide de plusieurs sources, dont des données sur la santé de la population et des discussions avec des membres de la communauté • Explique que les initiatives, activités et politiques doivent être sensibles à la culture • Contribue à la collecte de renseignements en menant des recherches sur des sujets précis 	<ul style="list-style-type: none"> • Donne son avis sur les initiatives, activités et politiques existantes de prévention de la consommation chez les jeunes, y compris sur les améliorations qui pourraient y être apportées • Contribue à la mise en œuvre ou à la modification d'initiatives et de politiques nouvelles et existantes qui répondent aux besoins de la communauté • Démonstre une compréhension de base des modèles, procédures, protocoles et normes d'évaluation d'initiatives (programmes) • Identifie des occasions pour les jeunes de définir les besoins en matière d'initiatives et de politiques de prévention • S'entretient avec divers membres de la communauté pour recenser les facteurs liés à la consommation de substances chez les jeunes • Étudie les données sur les facteurs de risque et de protection pertinents pour la santé de la communauté • Communique avec des écoles et d'autres organismes communautaires pour les aider à améliorer leurs politiques sur la consommation de substances • Explique les phases associées à l'analyse des besoins, et à l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation d'initiatives (programmes) 	<ul style="list-style-type: none"> • Recourt à des techniques de recherche établies pour évaluer les besoins sociaux et sanitaires de la population cible • Mobilise les intervenants clés pour définir des objectifs pertinents et planifier, créer et mettre en œuvre les initiatives et politiques correspondantes • Contribue à l'élaboration d'une gamme d'activités relatives à la consommation de substances, souvent en faisant partie d'une équipe multidisciplinaire • S'assure que des démarches sensibles à la culture sont intégrées à tous les efforts de prévention et de sensibilisation • Identifie et mobilise les principales ressources nécessaires pour élaborer, mettre en œuvre et évaluer l'initiative ou la politique • Fait participer directement les jeunes à la conception d'initiatives, d'activités et de politiques et les encourage à apporter leur contribution pour façonner l'approche utilisée, les termes employés, la structure, la durée, etc. • Élabore des initiatives et des politiques qui tiennent compte du sexe, de la culture et de l'emplacement géographique • Démonstre les habiletés d'analyse formelle nécessaires pour faciliter l'évaluation de programmes 	<ul style="list-style-type: none"> • Collabore avec des équipes multidisciplinaires dans la communauté pour analyser les besoins, puis pour élaborer, mettre en œuvre et évaluer des initiatives complexes et adaptées aux sensibilités, et dirige parfois ces équipes • Élabore des documents de politique et d'initiative conformes aux données probantes et aux normes issues de la recherche • Trouve des sources de financement potentiel et établit des liens avec elles pour soutenir des besoins généraux et spécifiques en termes d'initiatives et de politiques de prévention • Collabore et s'associe avec d'autres pour maximiser l'aide en nature fournie aux efforts de planification, de mise en œuvre et d'évaluation des politiques et initiatives • Administre avec succès les fonds et autres ressources mis à sa disposition • Collabore avec des services sociaux et des organismes communautaires afin de coordonner la prestation d'initiatives et d'activités de prévention • Rencontre régulièrement les employés pour faire le point sur l'efficacité de leur travail

EXEMPLES

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
	<ul style="list-style-type: none"> Explique les buts et résultats de chaque phase, et les activités qu'il faudra probablement réaliser pendant chaque phase, en lien avec le travail de prévention Propose aux jeunes qui risquent de prendre des substances des activités éclairées par des données probantes dans une gamme d'endroits et de milieux pouvant servir à faire de la sensibilisation 	<ul style="list-style-type: none"> Met au point des outils de collecte de données à des fins d'évaluation et recueille des données, ou surveille cette collecte, sur les nouvelles tendances dans le domaine de la prévention de la consommation de substances Suit de près les initiatives, les programmes et les politiques en vue d'assurer la durabilité à long terme des objectifs Collabore avec des organismes communautaires, dont des écoles, pour les aider à intégrer de bonnes pratiques en prévention de la consommation de substances à leurs politiques et procédures Encadre les employés moins expérimentés et les aide à mieux comprendre le travail qu'implique le cycle de planification, de mise en œuvre et d'évaluation Milite pour l'adoption de politiques favorisant la santé auprès d'organisations, de communautés et de tous les paliers de gouvernement Contribue à concevoir des évaluations des activités de proximité et veille à ce que ces évaluations sollicitent l'avis des jeunes Participe à l'évaluation des activités de proximité, y compris celles faites par son organisme et par d'autres dans la communauté 	<ul style="list-style-type: none"> Réalise ou supervise l'évaluation de l'efficacité des initiatives et politiques Encadre les employés et les bénévoles dans la mise en œuvre d'initiatives, d'activités et de politiques de prévention Supervise et encadre les autres participants à l'analyse des besoins, et à l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation d'initiatives et de politiques Met en pratique avec créativité les nouvelles connaissances acquises, de façon à intégrer des démarches éclairées par des données probantes à l'analyse des besoins, et à l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de programmes (initiatives) Supervise l'attribution de ressources aux services de prévention de la consommation de substances Amorce, réalise ou passe en revue les évaluations des activités et initiatives de proximité et des résultats des orientations et, s'il y a lieu, fait part de ses réactions aux organisations et aux professionnels

EXEMPLES

TRAVAIL D'ÉQUIPE ET LEADERSHIP : Faire preuve des aptitudes, des connaissances, des attitudes et de la souplesse nécessaires pour agir comme membre de l'équipe, mentor ou leader dans ses relations avec des jeunes, des collègues et d'autres intervenants de la communauté.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
<ul style="list-style-type: none"> Évalue ses priorités de travail et cherche à obtenir des précisions si nécessaire Respecte les délais établis Partage volontiers la charge de travail des autres membres de son équipe et les aide Coordonne son travail avec celui des autres Prend l'initiative d'accomplir certaines tâches simples allant au-delà des exigences habituelles et les mène à bien Apporte une contribution positive en échangeant de l'information ainsi qu'en écoutant le point de vue des autres, en l'acceptant et en tirant des enseignements Adopte une attitude positive et fait preuve de flexibilité et d'ouverture aux nouvelles approches et idées Appuie et accepte la diversité Appuie les décisions de l'équipe Participe à des activités de renforcement de l'esprit d'équipe 	<ul style="list-style-type: none"> Sollicite les idées et l'opinion d'autres personnes pour orienter sa prise de décisions ou la création de plans Collabore avec les autres à l'établissement, puis à la réalisation d'objectifs et d'attentes Veille à ce que les personnes concernées aient accès aux renseignements dont elles ont besoin pour apporter un changement Fournit des commentaires utiles en complétant ses observations générales par des exemples précis Répond de façon constructive aux conseils et avis des autres Offre aux jeunes des occasions d'acquiescer des aptitudes interpersonnelles et en leadership afin d'apporter des changements dans leur milieu Crée ou profite des occasions offertes pour apprendre au contact de jeunes leaders Encadre des jeunes pour les aider à devenir de jeunes leaders et à offrir du soutien à leurs pairs Aide les jeunes à établir des plans et des buts réalistes et réagit à ces plans et buts en faisant preuve d'ouverture d'esprit 	<ul style="list-style-type: none"> Crée des occasions lui permettant de solliciter l'avis des employés Élabore des plans de travail réalistes et réalisables en évaluant avec précision l'ampleur des projets et la difficulté des tâches Établit des priorités pour soi et les autres Surveille les résultats, les activités et l'utilisation des ressources Informe régulièrement les employés, la direction et les intervenants de l'état des projets Travaille avec les jeunes, les écoles, les partenaires communautaires et d'autres membres du personnel pour offrir aux jeunes des occasions d'assumer des rôles de leadership Évalue la quantité et la qualité des activités offertes Remet en question les règles ou les pratiques qui entravent la prise de mesures ou de décisions de façon indépendante Montre son appréciation des efforts déployés par les autres membres de l'équipe et porte les résultats excellents à l'attention de l'organisation Fait preuve de discernement dans des situations nouvelles en l'absence d'instructions précises 	<ul style="list-style-type: none"> Veille à ce que les tâches que doivent accomplir les chefs et membres de l'équipe sont claires et réalisables Veille à la surveillance des activités afin de suivre les progrès, les résultats et l'utilisation optimale des ressources, et apporte des ajustements au besoin Détermine et communique les objectifs, les priorités et les stratégies qui donnent une orientation à l'organisation Veille à ce que des politiques, des systèmes et des processus soient mis en place et évalués de façon périodique afin de favoriser l'apprentissage continu, le travail d'équipe et l'amélioration des pratiques des employés Forme des équipes dont les membres possèdent des aptitudes complémentaires et les encourage à apprendre les uns des autres Délègue des pouvoirs correspondant aux responsabilités et tient le personnel responsable du respect de leurs engagements Fournit de nouveaux renseignements ou de nouvelles données aux décideurs ou aux intervenants clés afin qu'ils comprennent mieux le sujet et soient mieux outillés pour prendre des décisions

EXEMPLES

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
		<ul style="list-style-type: none"> • Déploie des habiletés à cerner les problèmes, même face à des questions complexes ou délicates • Facilite la collaboration et la coopération au sein des équipes et entre celles-ci en vue d'atteindre des objectifs communs et de lever des obstacles fonctionnels, structurels et culturels 	<ul style="list-style-type: none"> • Démonstre une compréhension des relations dynamiques, des points de vue et des desseins (définis et implicites) des principaux acteurs et intervenants • Apprécie, reconnaît et récompense les réussites individuelles et collectives par des initiatives organisationnelles • Encourage l'échange d'expertise et de ressources • Supervise les autres qui offrent des activités de prévention de la consommation de substances • Promeut, soutient et améliore diverses activités de proximité communautaires en respectant les normes et bonnes pratiques fondées sur des données probantes ou éclairées par celles-ci

EXEMPLES

ANNEXE : QUELQUES RÉCITS

Des participants des groupes de discussion préliminaires réunissant des intervenants de première ligne nous ont raconté une de leurs expériences de prévention avec des jeunes. Certains récits sont véridiques et portent sur des jeunes dont le nom a été changé, alors que d'autres combinent les histoires de plusieurs jeunes.

À noter que les récits ci-dessous ont été traduits de l'anglais par le CCLT.

La force d'une relation franche, du temps et de la patience

Jackson a rencontré une jeune autochtone, Layla, quand elle avait 11 ans. Déjà cette époque, elle fumait et elle buvait de l'alcool, en plus d'avoir énormément de difficulté à l'école. Les conseillers scolaires n'arrivaient pas à lui venir en aide. Ancien toxicomane ayant fait de la prison, Jackson avait prononcé des conférences sur l'abus de substances à cette école et discutait ouvertement de son passé. En compagnie d'agents de la GRC, il parlait alors aux enfants de la réalité du système de justice pénale et des conséquences de l'usage de drogue, qui impliquent parfois des contacts avec ce système. Il affirme que l'un des éléments les plus importants lui permettant de créer des liens avec les enfants, c'est le fait qu'il est en rétablissement.

Les enfants qui assistent aux conférences de Jackson apprennent à le connaître et peuvent voir ses photos d'identité judiciaire, ce qui ouvre la porte à la discussion. Au cours de cette discussion, Jackson établit un climat de confiance. Il est déjà passé par là (la toxicomanie et la prison) et il livre aux enfants la vérité sur les implications possibles de la consommation de substances. Pour Jackson, dire aux enfants de ne pas prendre de drogue ne fera que les inciter davantage à le faire. Il croit aussi qu'un effort ponctuel (une conférence ou une intervention) n'aura aucun effet durable, mais que si vous bâtissez une relation avec quelqu'un et restez en contact avec lui, alors les effets pourront se maintenir dans le temps.

Layla désirait parler à Jackson parce que son histoire rejoignait la sienne en de nombreux points. Enceinte à l'âge de 13 ans, elle a informé les autres de son état quand elle était à sept mois de grossesse. Après avoir donné naissance à son bébé, elle a repris ses études de secondaire 2. L'enfant est allé dans une famille d'accueil et était près d'elle. Pendant une certaine période, elle a eu besoin de côtoyer le père de l'enfant et a continué d'avoir d'énormes difficultés à l'école.

Quand Layla a commencé le deuxième cycle du secondaire, son niveau d'abus de substances a monté en flèche. Lorsque les choses ont vraiment commencé à mal aller, elle est allée voir Jackson en compagnie de membres de sa famille pour lui dire qu'elle avait décidé de se faire traiter. Jackson et sa famille l'ont mise en contact avec les services dont elle avait besoin, dont un comité consultatif (formé de nombreux jeunes). Elle s'est mise à fréquenter un autre groupe d'amis et a sensiblement amélioré sa vie. La démarche de promotion de la santé et le soutien des pairs dont elle a bénéficié ont grandement contribué à sa réussite. Elle a aussi pris contact avec un Ancien, qui lui a ouvert de nouvelles perspectives, et elle a commencé à embrasser et à respecter ses croyances culturelles.

Layla a tourné la page. Elle a maintenant une relation aimante et étroite avec son enfant. Elle a terminé ses études secondaires et siège au comité consultatif de jeunes que dirige Jackson, où elle offre du soutien entre pairs. Alors qu'avant Layla consommait des substances, maintenant elle dirige des discussions sur l'abstinence. Plusieurs choses l'aident à canaliser son énergie : être un membre respecté de la communauté, faire preuve de leadership et pouvoir compter sur l'aide de l'Ancien qui l'a amenée à redécouvrir un patrimoine et une culture qui lui permettent de garder les pieds sur terre.

La famille en tant que système

Caitlin, qui travaillait comme conseillère scolaire dans le Nord canadien à cette époque, a raconté cette histoire. Elle croit qu'elle illustre parfaitement les nombreux enjeux relatifs à la drogue et à l'alcool qu'elle a constatés dans cette région.

Rosie était une élève du secondaire surprise à prendre de la drogue à l'école. Les parents de Rosie sont allés voir Caitlin pour lui demander de l'aide. Quand Caitlin leur a demandé où ils croyaient que leur fille s'était procuré le hash, le cannabis, les cigarettes et l'alcool qu'elle consommait, ils ont répondu qu'ils les lui avaient donnés, parce qu'elle leur avait demandé.

Cette situation n'avait rien d'inhabituel. Un grand nombre des jeunes avec qui travaillait Caitlin étaient forcés, ou se sentaient forcés, de trouver de la drogue pour leurs parents ou leurs grands-parents, et vice versa. Ce qui compliquait encore les choses, c'était de savoir que certains dirigeants communautaires prenaient eux aussi de la drogue. Pour Caitlin, cela conférait probablement une certaine légitimité à la consommation aux yeux de certains membres de la famille.

Caitlin parle beaucoup de pouvoir et de choix, et de l'importance d'utiliser son pouvoir personnel pour prendre ses propres décisions. Ses séances sont ouvertes à tous, tant aux

jeunes qu'aux parents, et elles reposent sur la confiance. Pour Caitlin, si un lien de confiance est établi, les jeunes arrivent plus facilement à s'ouvrir à leurs parents pour parler de la façon dont la consommation de drogue des parents affecte les jeunes et se compare à celle des jeunes. Caitlin affirme qu'agir seul, dans l'isolement, est futile et ne mène nulle part.

Les parents de Rosie ont dit à Caitlin qu'ils avaient l'impression qu'ils ne pouvaient lui dire non; que dans ce cas, elle menacerait de se suicider. Caitlin a beaucoup travaillé avec Rosie, ses parents et son frère, et ses efforts ont été couronnés de succès. Rosie a arrêté de prendre de la drogue, et son père a largement diminué sa consommation. Rosie et son jeune frère s'en tirent extrêmement bien. Ils ont tous deux fini leurs études secondaires, l'un fait maintenant des études collégiales et l'autre travaille pour le gouvernement. Caitlin précise qu'ils fument la cigarette et qu'il leur arrive encore à l'occasion de consommer mais, selon elle, pas de façon abusive.

Pour Caitlin, l'un des principaux facteurs de la réussite de Rosie et d'autres jeunes qu'elle connaît consiste à amener les jeunes à prendre conscience du pouvoir et du contrôle qu'ils ont sur leurs décisions. Caitlin croit en outre que sa franchise par rapport aux règles de base à respecter pendant ses séances fait que les jeunes et les parents se sentent à l'aise et disposés à parler, car ils savent qu'aucune surprise ne les attend.

La force des approches d'entraide entre jeunes

Alec a commencé à s'intéresser à l'usage grave de marijuana quand il travaillait dans le domaine du traitement. Il s'est tout d'abord entretenu avec des jeunes, dans des écoles, pour savoir ce qui intéressait les jeunes qui consommaient de la marijuana ou qui étaient touchés par cette consommation. Alec s'est rapidement rendu compte que la solution passait par une démarche de réduction des méfaits reconnaissant d'emblée les problématiques liées à un usage fréquent de marijuana chez les jeunes.

Voulant adapter efficacement un programme à la population locale, Alec a invité les jeunes avec lesquels il travaillait à préciser ce qu'ils souhaitaient retirer d'un programme visant à résoudre des difficultés liées à un usage grave de marijuana. Alec a rapidement compris que ce n'était pas en remettant en question l'opinion des jeunes que l'usage grave de marijuana diminuerait, mais bien en réduisant les risques qu'ils courent et en leur donnant de l'information sur le sujet.

Pendant qu'Alec et ses collègues approfondissaient leur travail de recherche, le directeur de l'école a autorisé deux élèves expulsés parce qu'ils vendaient de la marijuana, et donc causaient des méfaits pour d'autres élèves, à s'impliquer. Ces

revendeurs de drogue sont ainsi devenus des défenseurs, transformation qu'Alec attribue à un leadership non menaçant et à l'engagement des jeunes.

L'équipe d'Alec souhaitait entre autres définir les prochaines mesures à prendre. Des questions axées sur la prévention ont été posées aux jeunes, p. ex. que souhaitez-vous qu'il arrive et comment envisagez-vous la prévention des méfaits à l'avenir? Une telle intervention sur le terrain a permis à l'équipe d'Alec de comprendre ce que voulaient les jeunes pour pouvoir avancer dans la vie et de se renseigner sur les services et ressources à leur disposition.

Alec et ses défenseurs jeunesse ont réuni 12 jeunes du secondaire en difficulté (des revendeurs suspendus ou expulsés de l'école ayant des antécédents d'usage grave de marijuana) à titre de pairs-défenseurs. Forts de l'avis de ce groupe sur l'interaction constructive et les messages positifs, ils ont créé huit séances ouvertes aux élèves de l'école intéressés. Ces séances interactives visaient à encourager le dialogue et à amener les jeunes à se confier.

L'objectif des séances était de favoriser une bonne conduite et l'acquisition d'aptitudes à la résolution de problèmes et à la prise de décisions, ainsi que de corriger les mauvais comportements. Les compétences comportementales du CCLT ont grandement aidé l'intervenant à créer un climat de réceptivité, c'est-à-dire qu'avec les conseils de l'intervenant, Alec a pu instaurer un milieu où les jeunes étaient réceptifs. Tous s'entendaient pour dire que le plus important, c'était d'avoir de bons rapports avec les jeunes! Si vous n'arrivez pas à créer de tels liens, vous ne pourrez accomplir grand-chose.

La force des approches holistiques et d'entraide entre jeunes

Il y a 10 ans, dans notre communauté, les organisations tendaient à travailler de manière indépendante. Depuis, le Centre pour la santé et le mieux-être et l'Association des sports et loisirs se sont associés pour mettre en commun leurs ressources pour financer des activités s'adressant aux enfants et ainsi promouvoir un mode de vie sans drogue. À l'origine de cette association se trouvait une femme travaillant auprès de jeunes confrontés aux effets intergénérationnels des pensionnats. Les parents de ces jeunes n'arrivaient pas à leur témoigner d'amour, leur expérience des pensionnats les ayant trop désensibilisés. C'est cette situation qui a amené les deux organisations à collaborer.

L'intervenante savait qu'il était plus facile de développer la conscience communautaire dans une petite ville comme la nôtre, étant donné que les gens connaissent bien leur milieu

et que l'organisation d'activités s'en trouve facilitée, mais qu'il est quand même possible de le faire dans de grandes villes, en formant de plus petites communautés.

L'intégration des services est très importante. Ainsi, grâce à la coordination, on évite que deux organisations offrent les mêmes services au même jeune. Ajoutons que recourir à une démarche holistique a ses avantages, parce que certains points de recoupement (sports, vie sans drogue, etc.) permettent aux intervenants d'œuvrer sur plusieurs fronts. C'est ainsi qu'un intervenant peut aider les jeunes à acquérir en même temps des habiletés sportives et fondamentales. Ce faisant, le jeune et les intervenants peuvent établir, et maintenir, des liens étroits. Le jeune sait alors qu'il peut venir nous parler en toute sécurité de ses problèmes et de ses expériences. En retour, nous devons servir d'exemple et faire preuve de leadership.

Servir d'exemple et faire preuve de leadership sont des qualités dont les jeunes ont besoin dans la communauté. Il s'agit aussi d'un puissant facteur de motivation pour ceux qui aimeraient devenir intervenants, car avant de pouvoir travailler avec des jeunes, il faut adopter un mode de vie sans drogue pendant au moins deux ans. Le succès de l'approche communautaire repose en partie sur le concept de leader, car les jeunes voudront alors être des leaders eux aussi.

Les répercussions du changement brusque et forcé

À une époque, le Club des garçons et filles de notre communauté organisait de nombreuses activités pour les jeunes, comme des danses et des discothèques. Au départ, nous avions une attitude décontractée par rapport à la consommation de substances, pensant que les activités de l'organisation offraient aux jeunes un environnement sécuritaire. Mais quand l'organisation a imposé la tolérance zéro à l'égard de la consommation, 85 % des jeunes ont cessé de participer, et nombre de ceux qui se présentaient avaient consommé des substances.

En voulant comprendre le manque de succès des danses et discothèques, nous nous sommes rendu compte de l'importance de solliciter l'avis des jeunes, et pas à la va-vite, mais bien avec un engagement continu, lors de la mise en place de politiques et procédures. La principale leçon tirée, c'est qu'imposer un changement radical était inefficace et une source de difficultés. Tout repose sur la création de liens; il faut mobiliser les jeunes et les amener lentement à prendre conscience, avec des messages et des enseignements, de la valeur d'une vie sans alcool ni drogue. Les intervenants en prévention doivent prendre le temps de transmettre les connaissances et ne jamais juger.

La participation des jeunes et ses avantages

Nous avons tenté de rejoindre les jeunes en créant un groupe appelé Groupe sur l'abus de drogue. Comme seuls quelques jeunes se sont présentés, nous avons décidé de donner au groupe un nom plus positif. Ce nouveau nom plus approprié a fait augmenter le taux de participation. La leçon tirée était que si vous n'utilisez pas les bons mots, les jeunes ne vont pas venir. En dépit de cette hausse du taux de participation, il nous semblait que nous pouvions rejoindre encore plus de jeunes.

Nous avons alors décidé de créer un programme. C'est ainsi que nous avons approché un groupe de jeunes à risque (consommateurs de drogue) pour leur demander de nous aider à concevoir un programme à l'intention de leurs amis. Ils ont accepté et, grâce à leur participation, notre programme utilise le langage des jeunes, tient compte de leurs points de vue et peut compter sur leur appui. À l'heure actuelle, notre programme connaît un grand succès et, comme il a été élaboré par des amis de notre groupe cible, notre auditoire est plus fidèle. Ajoutons qu'en parlant de leur consommation de drogue, les jeunes à risque ont ainsi ouvert une porte aux autres. Ce faisant, ils montraient qu'ils inspiraient le respect et ils avaient l'occasion de s'ouvrir, en toute sécurité, aux intervenants en prévention chargés de créer le programme.

Le principal enseignement que nous pouvons partager, c'est que demander à des jeunes à risque de participer à la création d'un programme est la meilleure façon de faire, parce que le programme ainsi mis en place interpelle davantage les jeunes. Nous avons aussi appris qu'il est très avantageux de miser sur le positif, et non sur le négatif. Dans l'attribution d'un nom à votre programme, nous vous suggérons d'éviter des termes comme prévention de la consommation, au profit d'une autre formulation. Nous proposons aussi le recours à des statistiques positives, p. ex. mentionner le pourcentage de jeunes qui ne consomment pas, plutôt que le pourcentage de jeunes qui consomment.

Un engagement réussi débute par une bonne analyse

Notre approche de la prévention en milieu scolaire débute par une analyse de ce milieu. Nous procédons donc à une analyse environnementale, aussi appelée analyse des besoins. Ce processus compte plusieurs éléments importants, comme :

- Trouver des alliés parmi ceux qui sont en faveur d'une approche axée sur les points forts. Ce qui signifie qu'une part de l'analyse relève en fait de l'établissement de liens. Ainsi, le départ d'un allié clé de l'administration scolaire pourrait complètement chambouler le programme.

- Mobiliser rapidement les employés de l'école. Nous demandons à assister à une réunion du personnel, nous demandons aux employés de nous rencontrer en petits groupes et nous leur demandons ce qui va bien et à quels défis ils doivent faire face. Avec cette information, nous pouvons nous faire une idée des besoins et du travail à accomplir.
- Mobiliser rapidement les jeunes. Nous essayons de rencontrer les jeunes le plus rapidement possible parce qu'ils savent mieux que quiconque à quoi s'en tenir.
- Proposer un forum. Nous mettons un forum à la disposition des défenseurs des jeunes, des intervenants jeunesse, des enseignants, des policiers et des agents de programmes, ainsi que des jeunes, et nous leur demandons d'y indiquer ce dont les jeunes ont besoin, ce que les jeunes veulent et le type de drogues consommées par les jeunes. Nous comparons ensuite les réponses des jeunes à celles des autres intervenants. C'est ainsi que nous avons constaté que les descriptions des policiers, des enseignants et des agents de programmes divergent grandement de celles des jeunes, des intervenants jeunesse et des défenseurs des jeunes.

Une fois l'analyse préliminaire terminée, nous collaborons avec nos alliés pour convaincre les administrateurs de l'école de nous laisser entrer dans l'établissement. La terminologie employée par l'école et celle que nous employons influent sur notre capacité à offrir avec succès un programme de prévention en milieu scolaire.

Finalement, nous créons, en collaboration avec des enseignants et des conseillers, un plan efficace qui pourra être intégré au curriculum. Différents modèles s'offrent à nous, certains qui sont adaptés à chaque école et d'autres qui sont adaptés aux besoins généraux de la communauté, puis partagés. Nous devons pouvoir compter sur un nombre suffisant d'intervenants pour offrir le programme et soutenir une participation continue (communiquer régulièrement avec les employés de l'école, administrer le programme et offrir une aide continue, au besoin).

Règle générale, nous avons un programme de base, que nous modifions en fonction des besoins des écoles. Nous débutons avec les troubles concomitants et l'acquisition d'aptitudes en prévention (monologue intérieur, sommeil, hygiène, aptitudes à la vie quotidienne, etc.). Nous assurons aussi un suivi auprès des employés, qui doivent ensuite assurer un suivi auprès des élèves.

Unir traitement et prévention

Les policiers et les conseillers se retrouvent souvent à travailler avec des jeunes dont la consommation ou l'abus de substances leur cause déjà des difficultés. Nous faisons donc simultanément de la prévention et des interventions. Ce qui veut dire que pendant nos interventions, nous avons constamment un but de prévention en tête. Nous tentons de comprendre ce qui pousse les jeunes à poursuivre leur consommation abusive et quels sont leurs buts. Puis nous essayons de découvrir les obstacles qui les empêchent d'atteindre ces buts. Nous personnalisons le plus possible nos approches de prévention et d'intervention en fonction des jeunes – ce qui veut dire trouver ce qui les motive à accomplir leurs buts et ce qui les empêche de le faire. Autrement dit, nous arrivons à découvrir leur motivation personnelle au changement.

La clé d'une approche réussie de la prévention et de l'intervention, c'est le respect démontré à l'égard des jeunes, car cela les incite à se dépasser. Respecter les jeunes et leur donner l'occasion de contribuer et de montrer leur leadership, voilà certains des plus puissants facteurs de motivation dont disposent les intervenants en prévention. Ces derniers doivent donc avoir les aptitudes nécessaires pour montrer un respect qui encourage les jeunes. Les mesures d'encouragement n'étant pas toujours formulées explicitement, nous devons intégrer à nos programmes de prévention certaines mesures implicites, comme faire preuve de respect à l'égard des jeunes. Nous devons jouer un rôle porteur auprès des enfants : les encourager et nous réjouir de leur abstinence.



Centre canadien de lutte
contre les toxicomanies

Canadian Centre
on Substance Abuse

www.cclt.ca | www.ccsa.ca